La Minerve.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXVII. EDITION SEMI-QUOTIDIENNE. MONTREAL, B.-C., SAMEDI MATIN 8 OCTOBRE 1864. No 13.

LA MINERVE,
IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
DUVERNAY, FRERES,
RUE ST. VINCENT, No. 10.

EDITION QUOTIDIENNE,
PRIX - - - **$6** PAR ANNÉE.

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE,
PRIX - - - **$4** PAR ANNÉE.

EDITION HEBDOMADAIRE,
PRIX - - - **$2** PAR ANNÉE.

PAYABLE D'AVANCE.

BUREAU DE POSTE.

Montréal 24 sept 1864.

Arrivée et Départ des Mailes de

	DUES	DE
Québec par Railroad,.....	7.00 am	7.00 pm
Route de la Rive Nord....	8.00 am	2.30 pm
Sorel Trois-Rivieres &c, par Vapeurs	7.00 am	6.30 pm
Canada C Train jour (1).	10.45 pm	6.45 am
Canada C Train nuit (2)..	9.00 am	7.00 pm
Laprairie	9.30 am	2.45 pm
St. Jean, C E, Napierville et Clarenceville.....	9.20 am	7.30 am / 2.45 pm
New-York, Boston, Buffalo Troy, &c.....	9.30 am / 11.00 pm	2.45 pm
St. Hyacinthe, Melbourne et Island Pond....(3).	7.15 am / 1.15 pm	7.30 am / 1.15 pm
Portland.....(4)....	7.00 am	1.15 pm
Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon.....	6.30 pm	6.00 pm
Lachine	8.15 am / 6.15 pm	6.00 am / 2.00 pm
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg.....	10.45 am	2.00 pm
Chambly, ...	11.00 am	7.00 am / 2.15 pm
Longueuil et Contrecœur	10.30 am	7.30 am / 2.45 pm
St. Laurent, St. Eustache Ste. Schotastique, &c....	6.30 am	7.00 am
Ste. Rose, Ste. Therese et St Jérome.....	2.00 pm	7.00 am
Rigaud, Carillon, Grenville et tous les Bureaux sur la route d'Ottawa par Vapeurs	5.00 pm	6.00 am
Terrebonne, New-Glasgow.	5.00 pm	7.00 am
St. Jean, N. B. Halifax et l'Ile du P Edouard, viâ Portland, Mercredis et Samedis.....	7.00 am	2.15 pm
Dite tous les quinze jour de Boston.....	0.00 am	6.00 am
Sault Ste. Marie &c. viâ Toronto, tous les Mardis.	00.00	5.30 pm

[1] Sacs du Conducteur ouvertsjusqu'a.... 7.25 a m
[2] do do ....8.00 p m
[3] do do ....7.45 a m & 1.40 p m
[4] do do ....3.30 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des Malles.

Toutes les Malles ci-dessus (excepté celle de St. John N. B., partent tous les jours excepté le dimanche.

GRANDES VENTES! GRANDES VENTES!

PRENANT COMMERCE EN GROS.

H. & H. MERRILL

Viennent de recevoir par les Vapeurs

St. Andrews, Hibernian, Thames et Autres,

LE COMPLET

— DE —

200 PAQUETS

— DE —

MARCHANDISES

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Et ils informent leurs pratiques et le public qu'en conséquence de leur

GRANDE IMPORTATION

Ils commenceront

LUNDI, LE 26 SEPTEMBBE,

A OFFRIR

TOUT LEUR FONDS

DE MAGASIN SE MONTANT A

Au-dela de $200,000

AUX

Prix Reduits.

AFIN DE FAIRE DES

VENTES PROMPTES

— ET —

ENTREE RAPIDE DE FONDS.

Un discompte de **10** par cent sur tout achat comptant au-dessus de $5 pour billets de banque, et **5** par par cent pour argent.

H. & H. MERRILL,

190, RUE NOTRE-DAME, 190.

26 septembre] —15 da Dk

Soumission au Parlement

Avis Public.

Avis est par les présentes donné qu'à la prochaine session du Parlement Provincial l'Union St Michel des Saints fera application pour obtenir un acte d'incorporation.

Par ordre,

LS. LABONTÉ,
Secrétaire.

30 sept—19 dm

Application au Parlement.

AVIS.

ON fera application au Parlement Provincial à sa prochaine Session, pour un acte incorporant la Compagnie dite " The Mount Royal Railroad Company " Capital $200,000, avec autorité de construire (soit sur les chemins macadamisés ou autres) à l'entour de la montagne ou autres parties de l'Ile de Montréal.

6 sept dm—149

AVIS.

La Compagnie du Chemin à Barrières de Terrebonne s'adressera à la Législature Provinciale à sa prochaine session, pour obtenir un amendement à sa charte, à l'effet de changer la ligne d'une partie du dit chemin, c'est-à-dire pour passer diagonalement sur les terres de la grande côte, depuis la petite équerre dans la montée Labelle jusqu'à un certain point de la ligne tracée sur la crête du côteau de la dite côte.

29 sept—18 j

JOS. TIFFIN & FILS

OFFRENT EN VENTE

1000 PAQUETS DE THES,

Ex barque " Lettice Catherine,"

DE SHANGHAI

Consistant en—

Jeune Hysons,
Hysons,
Gunpowder,
Impérials,
Twankays,
Japons,
Souchongs et
Oolongs,

Et les Cargaisons des Bricks

" Henry M. Vine " et " Vivid,"

De Cuba, consistant en—

4000 boucts., 25 tiercons } Casonade

200 boucts., 100 tiercons } Melasse choisie pour detail.

— AUSSI: —

Café Java et Cape en poches,
Riz, Arracan et Rangoon,
Raisins, Currants, Noix, Amendes,
Amendes écalées, Noisettes, Sardines,
Huile à salade,
Eau de-Vie, J. & F. Martel, V. Chaloupin & Cie } 7 caques et ¼ de caques
Genièvre de DeKuyper, en ¼ caques, en caisses rouges et vertes,
Vins de Porte et Sherry, Liqueurs,
Scotch Whiskey en caisses,
Son Vieux Rum de la Jamaique,
Poivre, Piments, Empois, Muscades,
Clous de girofle, Marinade, Chicorées, Moutarde,
Tapioca, Sago, Maccareni, Vermicelle,
Sel de Table, Chandelles Sperm de Belmont,
Chandelles parafines,
Savon de Castille et de goût, Bouchons, Soda,
Bi-carb de Soude, Couperose, Alun,
Sel d'Epson, Soufre, Salpêtre, Pierre bleue,
Noir, Mèches, Fils pour Cordonniers,
Huile de Castor, do de lin, en barriques et ¼ caq.,
&c., &c., &c.

21 sept—1mk

A VENDRE

PAR LES SOUSSIGNES

LES ARTICLES SUIVANTS,

Manufacture des Trois-Rivieres :

Poeles doubles, 3 et 2 1/2 pieds
do simples, 3 et 2 1/2 pieds
27, 21 et 21 pouces
do de gout, 27 pouces
do de Cuisine
Chaudieres a Potasse de toute grandeur
Refrigerants a Potasse et Sucre
Poelons, Nos. 1 a 6
Canards, Nos. 1 a 6
Charrues

— AUSSI: —

50 tonnes Fer en barre Charcoal pour Manufactures de Faux et Haches
200 t. Fer en saumon Charcoal.

Morland, Watson & Cie.

29 sept—18m

LA COMPAGNIE

DE

L'ASSURANCE MUTUELLE

CONTRE LE FEU DU

COMTE DE MONTREAL

CETTE Compagnie continue d'assurer les batisses des Cultivateurs, et autres semblables à UNE PIASTRE par CENT LOUIS pour TROIS ANS.

P. L. LaTOURNEUX,
Secrétaire

Montréal 1 février 1864—an

LIVRES NOUVEAUX

Cours de Conférence sur la Religion, par l'Abbé A. F. Rm, 2e édition augmentée de 20 nouvelles Conférences, 3 gros vols. in-12 broché.....$2.50
Lettres sur la vie d'un nommé Jésus, par Loyseau, in-12 br..... 0.50
Cours de Pédagogie, par Rendu, in-18 cartonné..... 0.40
Le Langage des Fleurs illustré in-12 bro.. 0.50
Traité élementaire de Physique et de Météorologie, par A. Garot, in-12 relié.... 2.25
Dictionnaire classique universel Français, historique, biographique, mythologique, géographique et étymologique, par Th. Bénard, gros vol. in-18 relié..... 0.80

En vente chez

CHARLES PAYETTE,
25 août—144 142, Rue St. Paul.

GARANTIE.

LA SOCIETÉ D'ASSURANCE EUROPÉENNE DE LONDRES ET D'ÉDIMBURGH,

Ayant un pouvoir par acte spécial du Parlement pour Assurance sur la vie et la garantie de fidélité dans les situations de dépots.

Principal Bureau pour le Canada—**69**, Grande Rue St. Jacques, Montréal, C. E.

DIRECTEURS EN CANADA:

Henry Thomas, Ecr, (MM. Thomas, Taffaudeau & Cie) Directeur de la Banque de Montréal, Président.
L Honorable G. E. Cartier, M. P. P., Montréal.
Thomas Cramp, Ecr., Président de la Chambre de Commerce, Montreal.
L'Hon. Charles Alleyn, C. R., M. P. P., Québec.
C. J. Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Tronc, Montréal.
Médecin—William Fraser, Ecr., M. D.

Outre la transaction des affaires d'Assurance sur la Vie, cette Société accorde des BONS de GARANTIE aux personnes ayant des situations responsables ou qui sont sur le point d'en avoir.

Les taux de la Société pour ASSURANCE SUR LA VIE sont très-modérés, et quand ils sont effectués avec une garantie les premiums sont considérablement réduits.

Toutes informations peuvent être obtenues de

EDWARD RAWLINGS,
27 février.—70—ak Secrétaire.

Acte concernant la Faillite 1864.

Les Créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir dans son Bureau, coin des Rues William et McGill, en la cité de Montréal, le ONZIEME jour d'OCTOBRE prochain, à TROIS heures P. M, afin de recevoir un état de ses affaires et de nommer un Syndic auquel il pourra faire une cession en vertu de l'acte ci-dessus.

JOHN YOUNG.

Montréal, 20 septembre 1864.—12 1

Acte concernant la Faillite 1864.

HENRY MULHOLLAND et al, *Demandeurs.*

vs.

JOHN LIVINGSTON, *Défendeur.*

Un Bref de saisie a émanné en cette cause, dont toutes personnes intéressées dans les biens du Défendeur, ainsi que toutes personnes ayant en leur possession, garde ou contrôle, aucune partie de l'actif du Défendeur, ou qui sont en aucune manière endettées envers lui, sont requises de prendre connaissance.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 30 septembre 1864. } 1 oct—20 dz

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

JACQUES GUILLAUME REMY et SAMUEL RICHARD DOMINIQUE, Marchands, ci-devant faisant AFFAIRES sous les nom raison de REMY & COMPAGNIE,

ET

JACQUES GUILLAUME REMY, ci-devant en société avec GEORGE WEDEKIND sous les nom et raison de de J. G. REMY & COMPAGNIE,

Faillis.

Les Créanciers des faillis sont par le présent notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets, en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, le Syndic Soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 30 Septembre 1864.—20 dz

Acte concernant la Faillite 1864.

DANS L'AFFAIRE DE

WILLIAM DOUGLASS & Cie,

EPICIERS,

De la Cité et District de Montréal.

Les Créanciers des faillis sont par les présentes notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur; et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

JNO. CONVERSE.

Montréal, 29 sept. 1864 —1er oct.—20 dz

Acte concernant la Faillite, 1864

PHILIP S. ROSS and JAMES ROSS, tous deux de Montréal, dans le district de Montréal, Marchands et associés, faisant affaires comme tel à Montréal, sous les nom et raison de P. S. ROSS & BROTHER, *Demandeurs,*

vs.

THOMAS BROWN and DAVID BROWN, tous deux de Montréal susdit, marchands, ci-devant associés, faisant affaires à Montréal susdit. sous les nom et raison de T. and D. BROWN, *Défendeurs,*

Un Bref de saisie a émané en cette cause, dont toutes personnes intéressées dans les biens des Défendeurs ainsi que toutes personnes ayant en leur possession, garde ou contrôle, aucune partie de l'actif des Défendeurs, ou qui sont en aucune manière endettées envers eux sont requises de prendre connaissance.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Montréal, Sixième jour d'Octobre 1864—25—dz

Acte concernant la faillite, 1864

JAMES ROBERTSON, de la Cité et du District de Montréal, Marchand, *Demandeur,*

vs.

WILLIAM W TURNBULL and DAVID BRODIE tous deux du même lieu, Manufacturiers de Chaussures, associés y faisant commerce et affaires ensemble comme tels sous les nom et raison de TURNBULL, BRODIE & COMPANY, *Défendeurs.*

Un Bref de Saisie a émané en cette cause, dont toutes personnes intéressées dans les biens des Défendeurs, ainsi que toutes personnes ayant en leur possession, garde ou contrôle, aucune partie de l'actif des Défendeurs, ou qui sont en aucune manière endettées envers eux, sont requises de prendre connaissance.

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Montréal, Sixième jour d'Octobre 1864—25—dz

JOSEPH TAILLEFER,

AVOCAT,

Suivra les Cours de Beauharnois, Ste. Mark et Huntingdon.

12 sept

ON RECOIT ACTUELLEMENT ET A VENDRE:

Verres de Smetwick, 21, 26 & 32 oz
Vitres Allemandes, Etoile, Diamant et Double Diamant Etoile
Vitres doubles d'un demi-pouce brutes et par coles
Verres Anglais polis
Verres Obscurs avec Figures et Moulus
Vitres teintes
Huile de Lin de Blundell pale bouillie
Huile de Lin de Blundell crue et raffinée

EN QUARTS, BARRIQUES ET PIPES.

Terebentine en quarts et canistre
Benzine do do
Vernis Anglais de Jos. Lane & Sons
Vernis à Voiture do
Vernis à Terebentine pour Meubles
Vernis à Benzine do
Vernis Américain de toutes qualites
Vral Blanc de Plomb de Brandram, Nos. 1. 2 et 3
do do de James
do do de Cookson

EN CAQUES ET CANISTRES.

Peinture Blanche Anticorrosive A. R. M.

EN POTS DE 25 lbs. CAQUES ET CANISTRE.

Zinc Blanc de Hubbuck
Peintures de Brandram, Blanche, Rouge, Brune, Jaune, Verte, Grise et Noire

EN CANISTRES DE 25 lbs.

Noir de Fumée Anglais et rafiné
Jaune Français
Ocre Jaune Anglais
Peinture à l'Epreuve du Feu
Blanc de Cyrus, Blanc d'Espagne
Colle Forte, Papier Sablé
Pinceaux, Blanchissoirs et Outils pour Peintures, &c
Do do des Etats-Unis
Or et Argent en Feuilles, Imitation do Métal Allemand, Bronze, Diamants
&c., &c., &c., &c.

A. RASAY & FILS

21, 23 et 25 Rue des Recollets.

26 sept. mk—15



Machines a Coudre vendues a des conditions faciles.

ELLES viennent de la célèbre manufacture de Grover et Baker, Vrais Ginger, fil soyé et autres machines de première classe, adaptées a l'usage des familles.

Les Modistes et autres, les Tailleurs et Cordonniers, devraient avoir l'une de ces Machines.

Aiguilles, huile, soie et fil, etc., etc., à vendre; Machines reparées et ajustées.

L. L. BANGS & CIE.,
3 Côte de la Place d'Armes,
Pres la Barque de la Cité.

15 sept.—6 mk.

JOSEPH PARENT,

Magasin de marchandises seches,

No. 11, RUE ST. LAURENT,

SOIERIES, INDIENNES, COTON, DRAP, etc. et toutes espèces de petites mercerics.

Bon marché et fidelement servis.

12 sept. 4

BANDE ANTI - RHUMATISMALE

DE

A. PERRAULT,

Bureau: No. 2, Rue Perrault,

AU BAS DU CHAMP-DE-MARS (EST)

Sera toujours à vendre chez MM. LAMPLOUGH & CAMPBELL et chez DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, rue Notre-Dame.—**Prix, $2.**

17 sept—9 r

G. L. ROLLAND,

No. 171, RUE ST. PAUL.

Tout en remerciant mes nombreuses pratiques, tant de la ville que de la campagne, pour l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu me donner les années dernieres, je les préviens que j'ai

Ouvert un nouvel Etablissement

au No. ci-dessus de

CHAUSSURES

EN GROS SEULEMENT.

Les ouvrages sont sous ma propre direction. Ma longue expérience dans cette branche est une garantie pour les amis qui voudront bien m'encourager.

Je n'emploie que des Ouvriers habiles et compétents. Les ouvrages sont de première qualité, et afin d'être sûr des ouvrages, le tout est fait à la main, et les Patrons sont de NOUVEAUX GOUT. Les Prix sont modérés.

Venez voir mon nouvel établissement,

G. L. ROLLAND.

13 sept—tm—4

FEUILLETON.

LE BATTEUR DE SENTIERS.

XII.—LE DÉSERT.

(SUITE.)

Vers trois heures de l'après-midi, ils atteignirent les bords du fleuve, qu'ils devaient traverser à gué.

Louis Morin ne voulut laisser à personne le soin de chercher le gué, la troupe fit halte à environ une lieue du fleuve; le Français, après avoir recommandé à don Miguel la plus sérieuse vigilance, piqua des deux et s'élança en avant en enfant perdu.

Avec son habitude du désert, il ne fallut que fort peu de temps au Français pour reconnaître et sonder le gué, les rivières mexicaines sont en été généralement peu profonde; comme leur lit est de gravier roulé, elles sont faciles à traverser.

Le Français s'assura que les fourgons passeraient en ayant de l'eau un peu au-dessous des essieux, et que les cavaliers pourraient s'avancer sur cinq de front, et offrir ainsi une plus grande résistance au courant assez fort en cet endroit.

Le gué reconnu, Louis Morin explora les rives du fleuve; ces rives, en pente douce du côté où se trouvaient les voyageurs, s'escarpaient sur le bord opposé de façon à former un *canon* assez profond, dont les côtés étaient garnis de hautes herbes et de taillis épais, à travers lesquels le regard ne parvenait pas à pénétrer; bref, l'endroit était des mieux choisis pour une embuscade.

Cette découverte rendit le Français fort soucieux, et ce fut, plongé dans les plus sérieuses réflexions, qu'il rejoignit ses compagnons.

Ceux-ci s'étaient arrêtés sous le couvert d'un bois assez touffu qui leur dérobait la vue du fleuve, et pour la même raison empêchait qu'ils ne fussent aperçus de la rive.

—Eh bien, lui demandèrent à la fois don Gutierre et son neveu, avez-vous trouvé le gué?

—Oui, répondit-il, mais je crois avoir trouvé autre chose encore.

Il appela les quatre Canadiens, leur dit quelques mots à voix basse, et ceux-ci, remontant aussitôt à cheval, s'éloignèrent au galop dans une direction opposée au fleuve.

Lorsqu'ils eurent disparu, Louis Morin se rapprocha de ses amis.

—Ecoutez-moi, dit-il, il est évident que derrière les mornes qui bordent le fleuve des ennemis nous attendent; quels sont ces ennemis? fit-il en lançant un regard d'intelligence à don Miguel, c'est ce que je ne puis savoir avec certitude; ils comptent nous attaquer pendant le passage du fleuve et avoir ainsi bon marché de nous; voici quel est mon projet: vous, don Gutierre, vous resterez ici jusqu'à nouvel ordre avec les senoritas, les peones blessés demeureront auprès de vous pour vous défendre, au cas peu probable où vous seriez attaqués; quant à don Miguel et à moi, avec les serviteurs qui restent, nous traverserons le fleuve en emmenant les fourgons et la voiture, vide des senoritas, mais dont les portières seront baissées; si l'on nous a tendu une embuscade, nos ennemis ne manqueront pas de faire feu dès qu'ils nous verront engagés sur le gué; je réponds de tout, rapportez-vous-en à moi; à l'œuvre donc, car le temps presse.

—Pardon, dit don Gutierre; permettez-moi de vous faire observer que votre plan, fort bien dressé du reste, et dont je crois le succès infaillible, est cependant défectueux sur un point.

—Lequel, senor?

—Celui-ci, que vous me laissez en arrière; je suis inutile ici, au lieu que là-bas je pourrais vous servir, ne serait-ce que pour prouver aux saltéadores que nous sommes au complet, me comprenez-vous?

—Parfaitement, senor, votre observation est juste, mais j'avais espéré...

—Vous avez eu tort, interrompit-il avec vivacité, bien que d'une voix amicale, c'est ma cause que vous défendez en ce moment, il n'est donc pas convenable que je demeure ici en sûreté tandis que vous risquerez votre vie pour moi et mes filles, laissez-moi donc, je vous prie, prendre ma part du péril autant qu'il m'est permis de le faire, j'insiste pour qu'il en soit ainsi.

—Soit, caballero, puisque vous l'exigez, j'y consens, vous nous accompagnerez donc, seulement je vous supplie de ne pas commettre d'imprudence et de laisser vous entièrement diriger par moi.

—Je vous remercie, don Luis; maintenant ordonnez.

Le Français, après avoir fait quelques recommandations de prudence aux jeunes filles, auxquelles il laissa pour les protéger les peones blessés, fit reprendre au convoi son ordre habituel de marche, et la caravane s'avança vers le gué.

Don Luis et don Miguel tenaient la tête de la caravane, derrière eux venaient les deux fourgons, conduits par des peones, puis la voiture, stores baissés et escortée par don Gutierre et le reste des peones.

Ils atteignirent le bord du fleuve.

—Attention, dit don Luis, il faut ici marcher la barbe sur l'épaule et surveiller attentivement la rive opposée.

Il entra dans le gué, les autres le suivirent aussitôt.

Ils s'avancèrent ainsi, sans que rien de suspect éveillât leur inquiétude, jusqu'à la moitié du fleuve à peu près; mais, arrivés là, soudain une vingtaine de coups de feu retentirent et une grêle de balles fit bouillonner l'eau autour d'eux.

—En avant! cria Louis en enfonçant les éperons aux flancs de son cheval.

Les peones obéirent, les fourgons et la voiture, que leur poids empêchait d'être emportés par le courant, furent abandonnés, et tous s'élancèrent rapidement du côté où se trouvaient leurs invisibles assaillants.

Ceux-ci continuaient à tirer sans se montrer, mais grâce aux bonds des chevaux dans le fleuve, leurs balles se perdaient inoffensives, un seul homme avait été légèrement atteint et une mule de charge blessée au poitrail, mais sans danger.

Presque au même instant d'autres coups de feu retentirent; plusieurs cadavres roulèrent du haut en bas de la falaise.

—Ah! ah! s'écria joyeusement Louis Morin, voilà les rifles des Canadiens qui se mettent de la partie; courage, enfants, nos amis nous soutiennent!

Cependant la fusillade continuait, moins active il est vrai; cette attaque sur leurs derrières semblait avoir démoralisé les assaillants; du côté des voyageurs, deux peones furent tués, les autres, guidés par Louis, don Miguel et don Gutierre, atteignirent enfin le canon, dans lequel ils s'engagèrent résolûment, plusieurs cadavres de bandits jonchaient le sol.

Tout à coup on entendit une clameur terrible, la fusillade cessa subitement, et un silence funèbre remplaça comme par enchantement le tumulte du combat.

—Arrêtons-nous, dit Louis, tout est fini.

—Déjà! fit don Miguel, c'est à peine si nous avons pu les entrevoir.

Tout était fini, en effet, les assaillants, surpris lorsqu'ils comptaient surprendre et croyant, à cause de l'énergie de l'attaque, avoir affaire à des forces supérieures, s'étaient dispersés en proie à une terreur panique.

Ce fut, du reste, ce que Saint-Amand rapporta à Louis Morin, en ajoutant que tout péril avait cessé désormais.

Les dames traversèrent alors le fleuve, et on campa sur le sommet de la falaise même où les bandits se tenaient embusqués au commencement de l'action.

Mais ce nouveau succès coûtait cher aux voyageurs; leur troupe était diminuée de deux hommes encore, et à peine se trouvaient-ils sur la limite du désert qu'il leur fallait traverser.

Au moment où nous les retrouvons, deux jours s'étaient écoulés depuis ce dernier combat.

XIII.—ENTREE EN CAMPAGNE.

Lorsque le camp eut été établi, les sentinelles placées, Louis Morin fit conduire les chevaux et les mules au fleuve par des peones armés, de crainte de surprise; puis, après les avoir vus revenir, et s'être assuré que tout était en ordre et qu'aucun danger immédiat n'était à redouter pour ceux qu'il s'était chargé de conduire à travers les innombrables sinuosités de la savane, il laissa les serviteurs vaquer aux soins de leur repas du soir, et rejoignit ses amis, réunis dans la tente qui précédait l'enramada.

Don Gutierre et don Miguel étaient pensifs; les jeunes filles paraissaient tristes; les diverses attaques dirigées avec une persistance et une animausité si grandes contre la caravane remplissaient leur cœur de sombres appréhensions pour le succès de leur voyage. Onze de leurs serviteurs avaient été tués; plusieurs autres étaient hors de combat ou convalescents à peine des blessures qu'ils avaient reçues. Un certain découragement se laissait voir parmi les peones; ils semblaient deviner que les gens qui s'obstinaient ainsi à les poursuivre avaient un autre but que celui de les dépouiller, et, à peine remis des périls passés, ils redoutaient ceux à venir.

La peur est contagieuse; don Gutierre et les jeunes filles subissaient, à leur insu, l'influence des gens qui les entouraient; seuls, don Miguel, Louis Morin et les quatre chasseurs canadiens avaient conservé toute leur confiance et leur insouciante bravoure, don Miguel et don Luis parce qu'ils savaient à quel ennemi il leur fallait faire face, les Canadiens parce que, habitués à cette vie de luttes, les senteurs âcres du désert leur avaient rendu toute leur gaieté.

GUSTAVE AIMARD.

A CONTINUER.)

FAITS DIVERS.

—M. Fessenden a lancé sur le marché un nouvel emprunt de quarante millions, en titres de *five-twenties*, à 6 p. c. d'intérêt, payable semi-annuellement en or. On sait que ces *five-twenties* sont des titres rachetables après cinq ans et payables en vingt ans. Les propositions sont acceptées en coupures de $50 à $1,000, et la moitié du premier versement peut-être faite en " certificats de dette." Comme un grand nombre de ces certificats sont en circulation, et comme M. Fessenden juge peu pratiquable de les payer à leur échéance en raison de l'épuisement des finances, il trouve ainsi moyen d'en faire rentrer quelques-uns et de diminuer d'autant l'énorme dette flottante du Trésor. Cet expédient prouve que le ministre est aux abois. Par le fait, il paiera un intérêt en or à des prêteurs qui, en lui remettant des certificats de dette, ne lui donnent absolument qu'une valeur morte. Il surcharge l'avenir pour ne rien recevoir.

—On lit dans l'*Europe*, sous ce titre: *Une légende allemande*:

Hans et Marguerite s'aimaient et étaient destinés à devenir mari et femme. Hans était le plus hardi chasseur du pays, comme Marguerite la plus modeste et la plus jolie fille. Il leur eût fallu peu de chose pour être heureux, et malheureusement ils ne l'avaient pas.

Le père de Marguerite était pauvre et devait une somme d'argent au riche Dreihahn.

La piété filiale l'emporta sur l'amour, et, après une longue résistance, la jeune fille consentit à se laisser conduire à l'autel par Dreihahn, qu'elle détestait.

On avait célébré le mariage, et le jeune couple venait d'entrer dans la maison conjugale pour y festoyer selon la coutume, quand tout à coup Hans apparut au milieu des convives.

Il s'avança pâle et défait vers la jeune mariée et l'invita à la danse. La pauvre femme, toute tremblante, hésitait, ne sachant quel parti prendre, quand son mari vint se mettre entre eux et ordonna à ses convives de chasser l'importun.

Pour toute réponse, Hans abattit son rival d'un coup de crosse de son fusil, arracha à Marguerite sa couronne de mariée et s'éloigna à grands pas.

Dreihahn se vengea cruellement sur sa femme de la blessure à l'épaule faite par Hans. Pendant cinq ans, il ne cessa de torturer la pauvre Marguerite, que l'image de Hans poursuivait toujours.

Un soir, c'était un dimanche et il était tard,—elle revenait de Murzsteg, où elle avait assisté à la messe, et suivait un chemin contournant une montagne, bordé d'une rampe que le vent avait brisée en grande partie.

Tout à coup Marguerite pousse un cri et est précipitée dans l'abîme. L'obscurité de la nuit l'avait empêchée de voir un accident du terrain et elle avait posé le pied dans le vide.

Deux jours après, comme on venait de retrouver le corps inanimé de Marguerite, un pélerin s'approcha du cadavre, le contempla avec égarement et, lui ayant posé sur le front une couronne de romarin flétri, il s'enfuit en s'englottant.

C'était l'infortuné Hans.

Marguerite fut enterrée dans un lieu écarté, et la cascade près de laquelle on retrouva ses restes, porte, depuis ce temps et en souvenir de ce malheur, le nom de " cascade de la femme morte."

Quelque temps après, on découvrit, près du tombeau de Marguerite, le cadavre de Hans, traversé d'un coup de feu. Il s'était lui-même donné la mort.

On l'enterra auprès de Marguerite, à laquelle il fut enfin réuni après une vie de longues et cruelles souffrances.

DÉTOURNEMENTS A RICHMOND.—Le gouvernement du Sud vient d'être victime d'une double infidélité pratiquée sur une grande échelle. Un employé du Trésor, nommé George W. Butler, et l'agent du commissariat militaire du camp Jackson, nommé Thomas Knox, ont disparu, emportant, le premier environ $700,000, le second $150,000 en valeurs du gouvernement, qu'ils avaient eu soin préalablement de convertir en or, greenbacks et lingots. Tous deux sont mariés, et ont laissé derrière eux chacun une femme et un enfant. Knox s'était procuré un passeport pour Fredericksburg en son propre nom, avec *son frère aveugle*, dont Butler a joué le rôle; ils ont pu, à l'aide de ce sauf-conduit, se diriger en sécurité vers le Potomac; des agents ont été lancés à leur poursuite; mais trop tard; ils ont réussi à passer les lignes confédérées, et sont aujourd'hui en sûreté, chargés de leur butin, qui se compose principalement, en outre d'une forte somme en greenbacks et en argent monnayé étranger, de joaillerie de prix, montres, bagues, diamants, etc. Knox est un jeune homme habitué aux affaires; il est natif de Fredericksburg (Virginie). Butler, jeune aussi, est d'une rare élegance; il est toujours vêtu avec une extrême recherche, et couvert d'une profusion de bijoux et de diamants. Il est né à Norfolk, mais s'est marié à New-York, où il a vécu plusieurs années, et où, vraisemblablement, son goût pour le luxe lui a fait concevoir le plan de fortune qu'il vient de mener à bonne fin, par l'abus de confiance et la trahison. On le verra sans doute prochainement faire les beaux bras sur les trottoirs de Broadway, ou mener à grandes guides au parc central, en compagnie des triomphateurs du *shoddy*, et de tous ceux qui ont spéculé sur les malheurs de leur pays pour acquérir des fortunes scandaleuses.

—On lit dans le *Moniteur* que l'empereur a reçu l'annonce du mariage de l'infante Dona-Maria-Isabel de Asis de Montpensier avec le prince Louis-Philippe d'Orléans, comte de Paris.

UN POÈTE INCONNU.—Qui se serait jamais douté que le maréchal Pélissier s'armait quelquefois de la lyre? Le duc de Malakoff en communion avec les Muses, cela paraît étrange, et cependant c'est ce qui est arrivé, si nous en croyons la *Revue de Toulouse* qui publie les vers suivants, que le maréchal écrivait en 1857 sur l'album de Mme A. de B...., au château de Montaghet:

ADIEU, 11 AOUT 1857.

Montaghet, par séjour de l'hospitalité,
J'aime tes bois chenus et leur aspect sauvage,
Et ton alpestre tour, Malakoff d'un autre âge,
Et tes ruisseaux bravant les ardeurs de l'été.

Mais je préfère encore, à ta verte nature,
L'ange de ce castel, ce front pur et serein,
Semblable au clair miroir d'une onde toujours [pure,
Que nul zéphir ne trouble au soleil du matin.

Ah!... quand on a bu l'onde aux sources parfu- [mées,
Murmurant sur la mousse au pied de ces forêts,
On y sent un Léthé de vertus détournées,
Car on peut s'éloigner... mais oublier... jamais!

—La prochaine session du grand jury du comté d'Hudson (New Jersey) doit, assure-t-on, révéler des faits édifiants à la charge de plusieurs fonctionnaires de Jersey City. Il paraît que, par l'entremise de ces fonctionnaires, des prisonniers inculpés de crimes graves ont été libérés de la prison du comté, où ils étaient détenus préventivement, pour être enrôlés dans l'armée; que d'autres, arrêtés pour des délits légers, ont été poussés à s'engager sous la menace de se voir appliquer le maximum des peines portées par la loi. Et comme, naturellement, il n'était pas question, dans ces transactions, de la prime allouée aux volontaires; que, d'un autre côté, cette prime a été réellement payée sur les fonds publics, on se demande, non sans raison, dans les poches de qui elle a passé. C'est pour répondre à cette question indiscrète que les fonctionnaires dont il s'agit doivent être appelés devant la justice.

Entre autres cas, on cite les suivants.

Un jeune homme nommé White, arrêté sans prévention d'abus de confiance, a été extrait de la prison et conduit à Elizabeth City, où il a été engagé au crédit de cette ville; non pas, sans doute, dans le but désintéressé de favoriser cette localité au préjudice de Jersey City, mais parce qu'il y avait plus de chance que la chose fût découverte dans cette dernière ville.

Un autre individu, arrêté pour avoir mis de faux billets en circulation, a été enivré pendant qu'on le conduisait à la prison, et écroué sous la simple inculpation d'ivrognerie, l'accusation de fausse monnaie étant passée sous silence. Le lendemain, le prisonnier a eu à choisir entre l'alternative de s'engager ou passer en jugement pour le crime qu'il avait commis. Après un instant d'hésitation, il a opté pour la première, et a été conduit à Elizabeth, où il a été immédiatement enrôlé. La prime a été payée ; à qui ? c'est ce que l'on ignore. Tout ce que l'on sait, c'est que ce n'est pas lui qui l'a reçue.

Le dossier est gros, paraît-il, de faits de ce genre. Déjà, il y a quelque temps, le chef de la police d'Hoboken a été destitué pour des malversations analogues. C'est aussi, sans doute, le mer réservé à ses imitateurs. Ils devront s'estimer heureux d'en être quittes à si bon marché.

Nouvelles Etrangères.

RUSSIE.—Saint-Pétersbourg, 20 septembre.

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* publie, aujourd'hui, un rescrit de l'empereur au comte Berg et cinq décrets qui contiennent une série de mesures très larges concernant l'instruction publique en Pologne. la création d'une université à Varsovie, d'un grand nombre d'écoles supérieures, moyennes et primaires, d'une école gratuite pour les femmes. Les Polonais conservent l'usage de leur langue nationale ; pour les autres nationalités du royaume, des écoles spéciales sont instituées, avec l'usage de leurs idiomes respectifs.

Un sixième décret modifie le Code pénal dans le sens d'un adoucissement des peines, et abolit les peines corporelles.

CAUCASE.—Les dernières correspondances de Trébizonde donnent sur l'état du Caucase des nouvelles qui prouvent que les soulèvements partiels de diverses tribus peuvent devenir aussi inquiétants pour la Russie que l'a été, pendant quelques années, l'insurrection générale.

Une de ces tribus, formée de 500 familles, et réfugiée sur une haute montagne, derrière Gouaia, tient en échec 6,000 Russes, qui leur ont livré sans résultat de nombreux assauts, dans lesquels il ont éprouvé des pertes considérables.

L'émigration circassienne n'est pas encore terminée, et le pays est incessamment traversé par des bandes qui s'en éloignent.

GRÈCE.—L'Assemblée nationale à Athènes discute en ce moment le projet de constitution qui lui a été soumis par la nouvelle royauté. Tout le préambule s'appliquant à la religion et au droit public des Grecs a été voté.

Elle a adopté un article aux termes duquel les archevêques, évêques et prêtres catholiques ne pourront exercer leur ministère en Grèce à moins d'être sujets helléniques. Le clergé catholique devra, avant la promulgation de la constitution, ou bien se faire naturaliser, ou abandonner ses fonctions.

L'article 11, relatif au droit d'association, a été modifié et voté dans la forme suivante :

"Les Grecs ont le droit de former des associations en se conformant aux lois de l'Etat, qui ne peuvent jamais les soumettre à l'obligation de demander l'autorisation du gouvernement."

Au départ du dernier courrier d'Athènes, la discussion était engagée sur l'article 14 ainsi conçu :

"Tout individu a le droit de publier ses opinions de vive voix, par écrit et par la voie de la presse, en observant les lois de l'Etat. La presse est libre. La censure et toute autre mesure préventive sont interdites. La saisie des journaux et d'autres imprimés avant ou après leur distribution ou publication est également interdite. Les éditeurs de journaux devront être citoyens grecs."

On s'attendait à des débats longs et animés sur cet article.

—Pie IX a vu mourir sous son pontificat 67 membres du Sacré-Collége, parmi lesquels 6 Français. Il reste encore cependant 17 cardinaux créés par Grégoire XVI. S. Em le cardinal Geissel, archevêque de Cologne, vient aussi de mourir, et l'on dit que LL. EEm. le cardinal Carafa di Traetto, archevêque du Bénévent, et le cardinal d'Andrea, archevêque de Subiaco, sont sérieusement malades. Il y a en ce moment huit chapeaux vacants.

LA MINERVE.

SAMEDI MATIN, 8 OCTOBRE 1864.

Les promesses de la convention de Chicago et les récentes victoires de l'armée fédérale ont produit sur le marché américain une crise qui se manifeste par des faillites nombreuses, et dans toutes les branches de commerce.

Rien ne démontre mieux l'erreur dans laquelle sont tombés les financiers de l'Union, en voulant relever les finances du pays au moyen de papier monnaie, que la position dans laquelle se trouve aujourd'hui placé le pays.

Par l'effet de son émission en si grande quantité et de l'impéritie des chefs du gouvernement, le papier monnaie a perdu près des deux tiers de sa valeur. Le prix des objets est haussé en proportion. Maintenant que se présente la perspective d'un changement de gouvernement plus prudent et plus éclairé, maintenant que la victoire couronne les armes unionistes, et fait entrevoir une fin prochaine à cette guerre désastreuse, les valeurs du gouvernement inspirent plus de confiance et reprennent de la hausse.

Et toute cette foule d'agioteurs qui jouaient à la baisse depuis longtemps et comptaient sur de nouveaux échecs pour les armes nationales, se trouvent en face de déficits énormes Une baisse épouvantable se fait sentir, par contre coup, sur tout le marché ; comme le mauvais génie de la spéculation et de l'agiotage, s'était introduit dans toutes les branches de commerce, la panique est partout, et la ruine complète en est souvent la conséquence.

Chaque fois qu'un gouvernement se lance dans la voie du papier monnaie, il lui devient impossible de s'arrêter ; le flot monte, monte toujours ; et il vient un moment où aucune digue ne peut le contenir dans les limites qui lui ont été fixées. Peut être la crise actuelle est elle le commencement de la grande débacle. Alors nous en verrons bien d'autres.

Tous les effets sur le marché sont comme échelonnés les uns au-dessus des autres ; les valeurs gouvernementales sont au sommet, et dans leur chûte, elles entraînent tout.

Rien ne démontre mieux combien il est immoral et impolitique et anti-national de jeter ainsi des flots de papier sur le marché que la position d'antagonisme dans laquelle se trouvent aujourd'hui placés le gouvernement et le commerce chez nos voisins : pour s'assurer des primes et des profits, pour prévenir sa chûte même, le commerce en est réduit a demander des échecs pour les armées nationales ; la spéculation appelle la ruine de la nation qui ferait couler dans ses coffres des flots d'or. On s'est étonné parfois des échecs des troupes fédérales ; avec de pareils adversaires, on a plutôt droit de s'étonner de ses succès.

Napoléon I fit emprisonner les financiers myopes qui demandaient du papier monnaie pour soutenir les guerres de l'empire. Le souvenir des assignats était encore dans la mémoire de tous, M. Chasé a voulu mieux faire ; l'expérience démontre avec quel encouragement il aurait fallu recevoir ses propositions.

Shérif de St. Hyacinthe.

Nous apprenons avec plaisir de Québec, que M. L. Taché vient d'être nommé shérif de St. Hyacinthe.

Le gouvernement ne pouvait choisir un homme plus respectable et plus respecté pour remplir cette place de confiance.

Le remplaçant de M. Tache n'est pas encore connu.

Affaires Italiennes.

Il paraît maintenant certain qu'une convention a été signée entre les cabinets de Turin et de Paris. Le *Moniteur* n'en pas encore parlé officiellement, mais il a reproduit en entier un article du *Constitutionnel* qui constate l'existence de la convention franco-italienne.

Voici quelles seraient les principales clauses du traité :

1. La France promet d'évacuer l'Etat pontifical dans le délai maximum de deux ans, à partir de la ratification du traité, se réservant la faculté de retirer graduellement ses troupes, dans cet espace de temps, au fur et à mesure de l'organisation de l'armée du Saint-Père, qui pourra être formée de volontaires de toutes les nations catholiques.

2. Le chiffre de cette armée ne pourra, toutefois, s'élever au point de donner de l'inquiétude à l'Italie. Il paraît que le chiffre maximum en a été fixé à 12,000 hommes.

3. De son côté, le royaume d'Italie prend l'engagement de respecter et de faire respecter la ville de Rome et le territoire actuel du Saint Père.

4. Il prend à sa charge une partie de la dette romaine, correspondante à l'importance des Etats que le pape a perdus.

5. Enfin, l'Italie et la France s'engagent réciproquement à empêcher que toute autre nation étrangère intervienne dans le domaine restant à la papauté.

Le *Constitutionel*, cité par le correspondant parisien du *Messager Franco-Américain*, dit, pour expliquer cette solution inattendue, que l'expédition de Rome a toujours été considérée comme un fait passager et exceptionnel, que l'intérêt commun de la papauté, de la France et de l'Italie conseillait de faire cesser aussitôt que les circonstances le permettraient. Il rappelle cette déclaration de Napoléon III à Victor Emmanuel : "Je laisserai mes troupes à Rome tant que Votre Majesté ne sera pas conciliée avec le Pape, ou que le Saint-Père sera menacé de voir les Etats qui lui restent envahis par une force régulière ou irrégulière."

On lit dans la correspondance parisienne du *Messager-Franco Américain* :

En attendant l'installation future de la cour à Compiègne, le duc de Cambridge, en ce moment à Paris, a déjeuné à St. Cloud avec Napoléon III. Le prince de Galles et son épouse, en ce moment de retour à Copenhague, vont, dit-on, venir bientôt passer une huitaine de jours à Paris. Comme vous le pensez bien, les conjectures politiques reprendront leur train.

Le maréchal MacMahon a pris possession de son gouvernement général de l'Algérie — 125,000 francs d'appointements ; — le sous-gouverneur en a 50,000.—Du texte de sa proclamation, des renseignements publiés par les journaux, il résulte que l'insurrection des Arabes n'est encore que partiellement comprimée. De nouvelles troupes sont encore dirigées sur l'Afrique française ; le 2e régiment d'artillerie a dû être embarqué tout entier pour l'Algérie.

Division Burlington.

La contestation s'est terminée mercredi soir dans cette division par l'élection de M. Bull, qui a été élu par une majorité de 239 voix.

Les conservateurs du Haut-Canada sont dans la jubilation ; et certes ils ont raison de se réjouir, car ils viennent de remporter une brillante victoire, dans le collége électoral de Burlington.

M. Hermanus Smith, qui était le candidat des grits, dans cette division, jouissait d'une certaine réputation parmi les siens. Il avait rendu des services à son parti. Et puis, comme ancien représentant de Burlington, il avait un avantage sur son concurrent, M. Bull.

Malgré ces chances défavorables pour ce dernier, il a été élu par une majorité de 239 voix. C'est un triomphe éclatant pour M. Bull et ses amis et une défaite humiliante pour M. Smith et les clear grits.

Et qu'on remarque bien que si cette élection a une signification politique, il faut en remercier les amis de M. Smith qui ont soutenu sa candidature, en faisant appel à l'esprit de parti, et en criant sur les toits que le collége de Burlington devait élire un *libéral* et non un *conservateur*.

Le maire de Hamilton, M. McElroy, qui a acquis une certaine notoriété, depuis la dernière élection de l'hon. M. Buchanan, s'est empressé, dès le début de la contestation, de donner à la lutte entre M. Bull et M. Smith, un caractère exclusivement politique. Il n'est pas probable que les clear-grits le bénissent pour cela.

Mercredi encore, le théâtre des *délassements comiques*, patroné par le comité-national-anti-fédéral, a fait concurrence au théâtre de la rue Côté. Comme aux soirées précédentes, les acteurs ont joué leurs rôles en plein vent, n'ayant pour tout décors que l'obscurité d'une nuit très-noire.

Plus heureux que dans deux occasions antérieures, les acteurs ont pu jouer le cinquième acte du drame sempiternel dont ils régalent leur public. Ils ont fait adopter les résolutions que l'on sait par une foule de pas moins de vingt personnes.

Après un semblable triomphe, comme ces gais baladins ont dû dormir en paix !

On nous écrit de Québec :

"Veuillez rectifier une petite erreur commise dans votre article sur Monseigneur Cooke, publié dans le numéro du 4 courant de *La Minerve*. Vous dites que c'est le premier Evêque en Canada qui renouvellera sa 50e année de prêtrise ; ceci est erreur, et permettez-moi de vous informer que l'Archevêque du Canada, Monseigneur Turgeon, a été sacré prêtre en 1810 et aurait renouvelé sa 50e anniversaire en 1860, s'il n'en eut été empêché par la maladie."

VENTE DE BIENS FONDS.—Lundi un public nombreux assistait à la vente de biens-fonds par M. Arnton. Presque tous les grands capitalistes de la ville étaient présents—les propriétés offertes étant d'une grande valeur. Dix de ces dernières qui furent mises à l'enchère appartenaient à M. Wm. Lambe, mais quelques unes d'entre elles étant embarrassées de règlement d'affaires avec quelques uns des membres de la famille du propriétaire ; on refusa de faire des offres, et les lots les plus importants ne furent pas vendus. La propriété de M. Esdaile sur la rue Dorchester ne fut pas vendue non plus, les mises de vente n'ayant pas atteint le prix fixé, elle reste entre les mains de M. Esdaile pour être vendue à vente privée. Les propriétés suivantes furent disposées aux prix et aux acheteurs ci-dessous. La propriété vacante fesant le coin des rues Wellington et Ste. Catherine, de 103 pieds sur la rue Wellington et 144 sur la rue Ste. Catherine, a M. D. Miligan pour $5,000. Un lot sur la rue des Seigneurs de 48 sur 124, D. O'Leary, $300 ; un lot sur la rue Gain, 48 de front sur 77 pieds de profondeur, D. Milligan, $400 ; La propriété Hester sur la rue Bleury a été vendue pour $4,000 à M. W. Clendinning, et neuf lots appartenant à la succession de feu Joseph Hunter sur la rue Hunter, 50 pieds chacun de largeur, vendus à différents prix de £215 à £225 chacun, à MM. Babcock, Fitzpatrick et Frothingham. On peut mentionner une autre propriété de M. Lambe qui fut vendue par M. Arnton, par contrat privé avant la vente, un lot au coin des rues Prince et de la Commune, occupé par Thos. Hanley, 104 sur 200 pieds, avec les bâtisses $11,700 comptant ; M. Hanley en a été l'acquéreur.

Affaires Italiennes.

Les journaux français sont fort peu concluants sur la convention franco-italienne. Les feuilles italiennes sont beaucoup plus explicites. Leurs observations peuvent se résumer dans la lettre suivante, datée de Turin le 19 septembre :

"Je commence par vous dire qu'aucune convention n'a été signée entre les deux gouvernements, qu'aucun engagement n'a été pris par le gouvernement français envers le gouvernement italien au sujet de Rome, et qu'aucune date n'a été fixée pour l'évacuation. Mais voici exactement ce qui s'est passé et tout ce qu'il y a de fait aujourd'hui :

"Vous savez que M. Menabrea est venu à Paris pour entretenir votre gouvernement d'un projet d'emprunt que le gouvernement italien voudrait contracter. Il s'agissait d'un milliard. M. Fould éleva des objections très sérieuses ; il fit valoir que le dernier emprunt n'avait pas eu sur le marché français tout le succès désirable ; que d'ailleurs un milliard ne pourrait pas faire sortir l'Italie de tous ses embarras. A Londres, on formula une réponse analogue ; là on fit à l'envoyé italien cette observation qui caractérise l'esprit pratique des Anglais : "Vous avez une armée de quatre cent mille hommes qui vous coûte gros et qui ne vous sert à rien. Supprimez votre armée ou utilisez-la."

"C'est ainsi que la question politique est sortie naturellement de la question financière. C'est à ce moment que le marquis Pepoli est intervenu, et que, dans des conversations nombreuses avec votre ministre des affaires étrangères, il n'a pas eu de peine à démontrer que si l'Italie était dans une mauvaise situation, presque dans un impasse, et que si les sacrifices d'argent qu'elle faisait restaient stériles, il ne fallait pas trop en rendre responsable le gouvernement de Victor-Emmanuel. La question de l'occupation de Rome fut mainte fois soulevée. Les organes du cabinet des Tuileries objectèrent que si les troupes françaises sortaient de Rome, il y aurait lieu de craindre l'arrivée dans la ville éternelle de soldats autrichiens ou espagnols. Ces considérations furent peu goûtées du négociateur italien, qui fit valoir à son tour la position très fausse qui serait faite au gouvernement français et au drapeau français le jour où le trône pontifical, devenu vacant par la mort de *Pie IX*, une révolution éclaterait à Rome. On verrait alors les soldats français tirer sur le peuple italien, et être chargés, seuls, de la répression.

"Telles furent à peu près les paroles échangées. Je dois ajouter que, du côté du cabinet des Tuileries, on opposa d'abord une résistance très-grande, et même une certaine force d'inertie. On voyait même dans certaines régions un parti pris de conserver le *statu quo*. La visite du prince Humbert eut lieu sur ces entrefaites ; de nouvelles conversations s'engagèrent auxquelles auraient pris part, à ce qu'on m'assure, plusieurs membres de la famille impériale, et qui auraient donné lieu à ce qu'on m'assure encore, à de certains tiraillements.—Bref, il a été décidé que le gouvernement italien formulerait ses propositions dans une note diplomatique, dont les bases ont été déterminées d'avance à Paris. Il y a loin de là, comme vous voyez, à une convention.

"Ces propositions, le gouvernement italien, ou plutôt le marquis Pepoli, les a formulées. Il s'est mis d'accord avec les membres du cabinet de Turin, et particulièrement avec l'honorable M. Visconti-Venosta, qui a déployé dans toute cette affaire beaucoup de zèle et un tact infini. Je crois savoir à peu près la teneur de la note qui a été envoyée à Paris, et sur laquelle le gouvernement va bientôt se prononcer. Il ne m'est pas possible, cependant, de vous en indiquer tous les points ; je me bornerai à quelques indications principales.

"Le cabinet italien fait valoir d'abord la nécessité où il est de sortir de la position où il se trouve au double point de vue politique et financier. Il regarde du côté de Venise et du côté de Rome, et pense que, du côté de Venise, il faut attendre les événements et ne pas se faire l'agresseur de l'Autriche. Du côté de Rome, sa situation est différente. Là, il y a deux dangers permanents, deux ennemis toujours armés : le parti d'action et le brigandage. L'un et l'autre sont menaçants pour le gouvernement italien, et ne laissent pas que d'inquiéter le gouvernement français. Cette communauté de périls est de nature à motiver une défense commune.

"En conséquence, le gouvernement italien propose d'occuper sur le territoire pontifical, de concert avec les Français, certaines villes de garnison. Les agressions du brigandage et celles du parti d'action seraient également repoussées. Ces garnisons mixtes n'existeraient qu'en dehors de Rome ; mais si, un jour, par suite d'un événement quelconque, une émeute éclatait à Rome, provoquée par le parti d'action, les soldats italiens s'uniraient aux soldats français pour la réprimer.

"Le cabinet de Turin prend l'engagement solennel de respecter la souveraineté temporelle du pape, et propose même, comme gage de sa proposition, de fixer à Florence la capitale de l'Italie, Naples lui paraissant une ville trop agitée pour y établir le siége du gouvernement, et trop exposée d'ailleurs à des attaques par mer."

V.

CAUSERIE DU SAMEDI.

Chronique de Montreal.

Théâtre et nationalité.—Chronique théâtrale.—M. Gravier et Mlle. Maillet—Leur mariage,—Bénéfice de M. Gravier —Le club Jacques-Cartier,—M. Buckland et son théâtre.—M. Tilman et nos Lionnes.

Décidément, chères lectrices, nous n'aurons plus de beaux jours ! Comme nos rues sont sales, tristes et monotones ! Aussi, pas de promeneuses, pas de toilettes, et par suite rien à vous dire qui puisse particulièrement vous intéresser.

Les soirées ne sont encore qu'en projet, et d'ici là la *Chronique de Montréal* sera bien pauvre !

Mais nous avons heureusement un théâtre sur lequel nous avons beaucoup à dire. Parlons donc théâtre !

Nous avons dit, dans une de nos dernières causeries, nos idées sur le théâtre de Montréal. Nous ne pensons pas inutile de compléter ce que nous n'avons peut-être pas assez clairement établi aux yeux de quelques personnes qui veulent bien nous demander notre modeste avis sur cette question, que nous regardons comme l'une des plus importantes au point de vue social de cette cité.

Quelques personnes diront peut-être que nous exagérons l'importance de cette question. A cela je répondrai :

Dans toutes les grandes villes du monde ancien ; dans toutes les cités modernes du nouveau monde, quels sont les monuments qui attirent les regards par la grandeur de leur architecture par la majesté de leurs proportions ? ne sont-ce pas toujours les théâtres ? Milan offre aux regards émerveillés des touristes le théâtre de La Scala, Naples montre avec orgueil le théâtre St. Charles, Bruxelles a le théâtre de la Monnaie, St. Petersbourg et Moscou se disputent la gloire de posséder les plus beaux théâtres et les meilleurs artistes du monde, Londres a Coven Garden où il n'est permis d'entrer qu'aux heureux de la terre, Paris enfin qui rivalisait avec toutes les autres villes de l'univers par la splendeur de la salle de l'opera dépense aujourd'hui des millions pour surpasser encore tout ce qu'on a vu jusqu'à ce jour !

Pourquoi donc toutes les idées tendent-elles à glorifier le théâtre et quel mobile a dirigé tous les souverains de la terre à élever des monuments impérissables dans toutes les capitales du monde civilisé ? Pourquoi ? c'est que dans ces temples de plaisirs se réunissent depuis des siècles les grands génies littéraires qui ont glorifié leur patrie en immortalisant leurs noms.... attaquer le théâtre, messieurs, c'est attaquer les grands hommes dont vous avez appris à prononcer les noms avec respect et reconnaissance dès votre plus tendre enfance ! attaquer le théâtre c'est vouloir tuer l'intelligence au profit de l'ignorance et de l'abrutissement.

Je m'explique, et je m'explique franchement.

Si je n'avais pas l'intime conviction, la pleine et entière certitude qu'il est possible de faire à Montréal un théâtre réellement *moral*, de créer une institution sérieusement *sociale*, je ne prendrais certainement pas la plume pour soutenir et défendre cette question, que des esprits exagérés, que des trembleurs par trop timorés semblent vouloir combattre, tout en fréquentant le théâtre et en y prenant autant de plaisir et de distractions que moi-même. Mais je crois rendre service aux familles les *plus morales*, aux *sentiments les plus délicats* en prenant la défense des théâtres, qui peuvent servir aussi bien et bien plus encore au *triomphe des bonnes mœurs*, de *l'instruction et de la moralisation de la jeunesse*, qu'à l'excitation aux plaisirs, que repousse la bonne éducation de la société de cette ville.

Quand une cité prend un accroissement considérable, quand tous les jours elle voit grandir son importance, augmenter sa population, il est du devoir de ceux qui songent à la moralisation de la jeunesse, de lui créer des plaisirs honnêtes, où en pleine lumière et à la vue de tous, elle puisse cultiver son intelligence et les qualités de son cœur !

Eh bien, je vous demande, chères lectrices, est-il de plus loyal plaisir, de plus douces distractions que de passer, chaque semaine, quelques heures en compagnie de vos mères, de vos frères, de vos amis, de vos connaissances, à entendre les chef d'œuvres de nos auteurs anciens, les productions de nos écrivains modernes ? Croyez-vous, pères et mères de familles, que ces plaisirs paisibles ne sont pas préférables à la liberté que vous donnez à vos jeunes gens, de passer leurs soirées dans les rendez-vous dangereux des *Bar-room*, des *cafés chantants* ou de tels autres lieux d'amusements qui engendrent la pernicieuse habitude des libations spiritueuses et après elles tant d'autres fatales passions ?

Que de talents morts dans leurs plus belles promesses d'avenir ! Que de belles intelligences anéanties sous l'influence de l'abus de ces malheureuses habitudes, tombeau de notre jeune génération canadienne !

Eh bien ! vous tous qui déplorez cet abus immoral, soyez mes auxiliaires et encouragez l'établissement d'un *théâtre moral* qui forcera nos jeunes gens du Canada, à imiter la jeunesse du vieux pays, dont vous parlez si souvent, qui préfère applaudir aux beautés de la saine littérature que de passer son temps à cultiver Bacchus et ses fallacieuses attractions.

Pour cela, que faut-il faire ? bien peu de chose, croyez-moi.

Montréal possède un théâtre qui, pour le moment, répond aux besoins de la population. Un directeur fort instruit et très-entreprenant ne demande que votre concours pour vous offrir *amusements honnêtes et plaisirs attrayants*. M. Buckland est disposé à s'entendre avec une compagnie française et une compagnie anglaise, pour donner satisfaction aux deux éléments de notre société.

Un spectacle français ou un spectacle anglais chaque soir serait impraticable ; mais alternant par une représentation française et par une représentation anglaise, la société canadienne-française y trouverait son compte, la société anglaise pleine et entière satisfaction, et les artistes bonnes recettes et par suite bons acteurs et grand encouragement.

Vous tous qui agitez les *questions de la nationalité française*, vous tous qui voulez conserver votre langue et vos mœurs, abandonnez les grands mots à l'adresse des passions, semblants d'idées politiques qui ne sont que des ambitions déguisées de parti, et soutenez la *question du Théâtre Français*. Vous y trouverez le moyen le plus sûr de rendre à votre nationalité tant prônée la vitalité et la consistance, qui disparaîtront bientôt de votre sol, si vous vous laissez absorber par l'élément anglais qui, après avoir envahi votre commerce à la grande satisfaction de vos intérêts pécuniaires, absorberont bientôt votre langue, à la grande douleur de votre nationalité perdue.

Certes, je ne veux pas parler politique, dans ces modestes lignes qui n'ont d'autre but que de vous distraire et de vous amuser, trop heureux si j'atteins ce résultat, mais je ne puis résister au sentiment qui s'élève en moi, quand je vois des jeunes gens instruits, laborieux, intelligents, et si vous le voulez, sincères patriotes, faire appel aux mauvais instincts d'un peuple qu'ils excitent à la haine de leurs frères d'une autre nationalité, c'est possible, mais d'un même pays qu'ils protègent, et qui, sans eux, n'eut jamais atteint à cette prospérité et à cette grandeur, dont plus d'une grande nation voudrait jouir, en recueillant les fruits d'un gouvernement libéral jusqu'à la licence, d'une générosité qui va presque jusqu'à l'abandon de ses propres intérêts !

Plutôt que de prêcher la désunion des races, confondez votre patriotisme, au lieu d'être, vous jeunes gens, les vigilantes sentinelles du progrès et de la civilisation, n'en soyez donc pas les éteignoirs.... Quand toutes les nations du monde ancien resserrent leurs alliances et veulent s'unir par les liens des nationalités, n'allez donc pas prêcher la discorde et la haine des frères entre eux ! Il n'y a plus au Canada ni Français ni Anglais, mais bien des Canadiens, rien que des Canadiens, qui doivent vivre comme des frères, et laisser pour jamais, cette vieille haine de partis que réprouvent aujourd'hui et notre éducation et nos mœurs !

Notre nationalité perdue dites-vous ! Oh ce mot n'est pas digne d'un descendant de ces braves Français qui sont venus les premiers dans ce pays implanter le drapeau de la civilisation ! c'est douter de vous et du sang qui coule dans vos veines ! Canadiens de la vieille roche, sachez-le,—partout où la France a semé ses enfants, ils lui sont restés fidèles. Et que ce soit au Canada ou dans toute autre partie de l'univers, quand les trois couleurs nationales ont flotté sous la haute protection de la France, jamais n'a disparu de cette partie de la terre l'amour de la patrie, le dévouement à son pays, le respect de ses ancêtres ! Donc soyez Français mais soyez patriotes et reconnaissants. Soyez patriotes dans l'intérêt de la grandeur de votre pays, et soyez reconnaissants envers la noble et grande nation pour la protection qu'elle vous accorde, sans distinction d'origine, de religion ou de nationalité !

....

Mais je vois que je m'écarte de la question des théâtres et que j'entre dans des considérations au-dessus de la portée de notre causerie, chères lectrices, revenons donc à ce qui s'est passé cette semaine à la salle Buckland.

Samedi dernier la représentation au Théâtre-Royal, donnée au profit de M. *Verrecke*, avait attiré un grand nombre de spectateurs. On a remarqué plusieurs loges d'officiers de l'armée anglaise qui n'ont ménagé ni les bravos ni les rappels à l'éminent gymnasiarque. M. *Farini* a eu sa bonne part des bravos, surtout lorsqu'il a passé sur son dos, sur une corde tendue à plus de quarante pieds de hauteur, un citoyen de cette ville du nom de *Palmer* qui a fort amusé les spectateurs en imitant le cri de Polichinelle pendant sa périlleuse excursion. *Verrecke* et *Farini* laissent Montréal pour Québec où ils vont, dit-on, exécuter des prodiges de témérité sur les *Chutes Montmorency*. Bonnes chances et bonnes recettes à ces deux intrépides acrobates.

Cette même soirée nous a permis d'applaudir *Mlle. Louise Maillet* dans deux morceaux de chant qu'elle a parfaitement rendus et fort bien accentués. Le *Brindisi* a été vigoureusement enlevé, et *un Rêve* qu'elle nous a dit de sa voix la plus douce et la plus chatoyante, en a fait rêver plus d'un !

La petite comédie vaudeville de l'*Histoire d'un sou* nous a montré M. *Gravier* dans un rôle qui n'est nullement de son emploi, et malgré cela l'artiste a recueilli les bravos de toute la salle dans le rôle de l'agent de change.

Roche est bien le plus désopilant *hidalgo* qu'il soit possible de voir. La danse espagnole a été couverte d'applaudissements. C'est toujours l'homme aimé du public par excellence et le public a raison. Il le regarde aujourd'hui comme son enfant gâté.... *Heureux gros Bébé va !*

Mlle. Louise Maillet a bien joué son petit rôle de mariée : Sa sœur fait des progrès très-sensibles !

Lundi a été jouée, devant une salle comble, *La Grâce de Dieu !* Que de larmes ont été répandues sur l'innocence de la pauvre petite *Marie* en butte aux persécutions de ce scélérat de *Commandeur* ; avec quels trépignements de plaisir on suit ce pauvre *Pierrot* de la Savoie à Paris et de Paris en Savoie ! Comme *La Chonchon* fait éclater de rire par son jargon de fille perdue conduisant par le bout du nez le roué de la *Régence !* comme la mère de *Marie* attendrit le cœur des mères, et combien de nobles sentiments s'agitent dans la conscience des pères de famille en voyant la souffrance de ce malheureux qui croit sa fille coupable.—Elle si innocente et si pure !

Cette pièce a été jouée, à mon grand étonnement, avec beaucoup d'ensemble.

Gravier a été comme toujours, malgré l'importance secondaire de son rôle, parfait de distinction et de sentiments nobles, noblement rendus.

Mad. Eléonore grande dame, fière et hautaine, a fort bien joué le rôle de la *marquise de Ciery*.

Roche est dans cette pièce, plus que parfait. Nous disons ensemble, chères lectrices, que ce gros enfant là est tout simplement un acteur de premier mérite. Son rôle odieux dans le fonds a été supérieurement interprété et au moyen de coupures habilement faites, il a réussi à racheter son rôle aux yeux de quelques personnes qui blâmaient des scènes trop égrillardes que ne comportent ni les goûts, ni les habitudes des amateurs de théâtre à Montréal. Je pense que le public doit être content de voir tous les efforts tentés pour lui plaire, et que nos acteurs y trouveront aussi leur compte en permettant à toutes les familles de fréquenter le théâtre.

Plus d'un père sévère, plus d'une mère prévoyante auraient certainement assisté à la représentation de lundi si les coupures faites eussent été annoncées !

Madelle. Louise Maillet a chanté les couplets avec une grâce et une fraicheur qui n'étaient égalées que par les sentiments exquis avec lesquels elle a interprété le reste de son rôle.

Made Bergeon est aussi bonne actrice qu'elle est femme aimable et spirituelle. Quelle *mère* irréprochable aujourd'hui, mais quelle *amoureuse* autrefois !..... Excellente n'est rien exagéré Madame, et toute la salle a bien partagé notre avis croyez-le.

Rousseau a été très pathétique dans le rôle *du père de Marie*.

Cet artiste est presque la pierre angulaire sur laquelle repose notre édifice théâtral. Il remplit tous les rôles, et il les remplit bien. Restez donc avec nous M. Rousseau. D'abord vous êtes en bonne compagnie, et puis on vous aime. Ce sont je crois deux bonnes conditions pour un artiste de mérite et de cœur comme vous.

Glatigny a certains rôles qu'il rend vraiment fort bien. Et samedi dans celui de *Pierrot* il a su s'attirer des applaudissements qui doivent lui paraître d'autant plus chers, que ce rôle rappelait au public un artiste de vrai talent bien aimé à Montréal, surtout dans ce rôle, qu'il avait très bien joué quelques mois auparavant. Continuez donc M. Glatigny, on demande à toujours applaudir, jamais à critiquer.......

Madlle Marie Maillet a fait oublier Made Donatien. Cette charmante *Chonchon* qui *alla, vena, déjeuna* et *voilà*, a été plus appréciée ce *soir-là* que jamais *jusque-là* ! Elle a bien mangé sa tartine, bien chanté les couplets, bien porté sa jolie toilette, bien chaussé ses jolis petits pieds. Elle a *été décente* même dans un rôle *décolleté*, et si elle continue à jouer ainsi, ma foi les *deux feront la paire* ; Egalement jolies, également bonnes actrices dans un genre différent, ces deux jeunes filles méritent de parvenir, et elles parviendront....

L'une d'elles Melle Louise Maillet ne voit-elle pas son travail couronné de succès et ses efforts récompensés !

M. Gravier donne son nom à cette charmante jeune fille !

Donc mardi relâche.

Si les vœux d'un public sympathique à votre incontestable talent, M. Gravier, à votre jeu plein de grâces Melle Maillet, peuvent contribuer au bonheur de votre union et à l'avenir de votre existence théâtrale, je crois me faire l'interprète des sentiments des habitués du théâtre Français, en vous assurant que vous vous êtes acquis depuis longtems à Montréal l'affection sincère et l'estime réelle de tous ceux qui vous connaissent.

Vous en avez la preuve dans l'empressement que le public a mis à venir vous applaudir dans *Don Cezar de Bazan* M. Gravier, dans la *Maritana* Madame Gravier-Maillet !

Sous le patronage du *Club Jacques Cartier*, nouvelle institution qui renferme tout ce que cette ville contient d'hommes honorables, intelligents et instruits tant dans la magistrature que dans le barreau, le commerce et la finance, a eu lieu mercredi la représentation de *Don Cezar de Bazan*.

La salle était littéralement comble et la société la plus choisie de notre ville s'était rendue à cette fête nuptiale des artistes chéris et privilégiés du public montréalais.

Gravier n'avait jamais été aussi brillant artiste, aussi parfait comédien que dans ce rôle tracé de main de maître, mais d'autant plus difficile que les grands interprètes du drame de l'école moderne *Frédéric Lemaître, Mélingue* et *Bocage* ont donné à ce personnage une grandeur, une personnalité d'un cachet particulier bien difficiles à égaler. Eh bien ! Je le dis avec bonheur ce rôle a été rendu par M. Gravier avec une telle fierté d'allures, avec un tel entrain ; il a si bien nuancé les finesses de ce hardi personnage que j'ai oublié *Mélingue, Bocage* et *Frédéric Lemaître*.

N'en demandez pas d'avantage M. Gravier.

Une magnifique couronne de chêne ornée de splendides rubans aux trois couleurs nationales a été lancée de la loge du Club Jacques Cartier et les applaudissements et les bouquets ont couvert notre artiste éminent.

Made. Gravier a eu son tour bientôt après et ses jolis bras étaient trop courts pour contenir les fleurs qui pleuvaient de toutes parts autour d'elle.

C'est le baptême de votre union, jeunes époux. Puissiez-vous la passer au milieu des fleurs, des rappels, des bravos, que vous méritez si bien l'un et l'autre.

....

Roche a soulevé les éclats de rire de toute la salle dans le rôle grotesque du *Marquis de Montefiore*.

Mme Bergeon a été digne de son époux, et aussi fort applaudie.

Melle Marie Maillet était un fort séduisant *Lazarille*, portant admirablement le costume masculin, dont elle accentuait vigoureusement les formes.

Cette soirée a dû donner aux artistes qui composent la troupe française et surtout à M. Buckland une juste idée de ce qu'il serait possible de faire à Montréal avec de la bonne volonté, une loyale impulsion et surtout une entente cordiale.

Le jour où il ne sera offert au public que des pièces sévèrement revisées pour la scène de Montréal, quand toutes les mères de famille pourront amener sans crainte leurs filles au spectacle, ce jour-là votre salle sera trop restreinte pour contenir les spectateurs.

Donc théâtre et sévérité dans le choix des pièces ; delà dépend le succès de la direction ; Mais je n'insiste pas sur ce point, car c'est compris et accepté.

Avez-vous visité le magasin de M. Tilman, rue Bleury, aimables lectrices ?... allez donc voir quels jolis chapeaux, quelles belles plumes, quelles fleurs ravissantes !... J'ai vu deux jeunes et jolies femmes coiffées par l'habile et gracieuse ouvrière de M. Tilman, je les ai reconnues au milieu de cent autres ! Comme c'était coquet ! comme c'était frais ! mais aussi qu'elles étaient jolies ces deux lionnes de notre monde élégant !.. allez donc voir toutes ces merveilles de la toilettes, élégantes de Montréal, vous en reviendrez plus jolies encore si c'est possible, et nos yeux seront encore plus charmés.

AUGUSTE VÉRITÉ

M. J. E. Malhiot, ancien courtier de Montréal, est décédé hier après-midi vers les 2 heures, de consomption, après une maladie lente de plusieurs mois.

Cour du Banc de la Reine.

ASSISES CRIMINELLES.

Présidence de l'HONORABLE JUGE DRUMMOND.

jeudi, 6 oct.

M. Kerr présente une motion requérant un Writ d'*Habeas Corpus* en faveur d'un nommé Richard Whiteside convaincu le 13 août dernier devant Son Honneur M. le Juge Coursol, d'avoir persuadé des soldats du 30e régiment ne déserter leur service. Jugement demain.

Joseph Navion, est traduit à la barre pour subir son procès, d'avoir le 28 juin 1864, en la cité de Montréal, essayé d'enrôler un nommé Joseph Minville pour l'armée du Nord. Il est acquitté.

Joseph Pilon subit son procès pour avoir en la paroisse de St. Ignace du côteau du Lac, commis un assaut sur la femme d'un nommé Elie Rouleau. Il est acquitté.

7 oct.

La cour a ce matin rejeté la motion présentée par M. Kerr pour un *Writ d'Habeas Corpus* dans la cause de Richard Whiteside convaincu devant Son Honneur M. le Juge Coursol, en août dernier, d'avoir incité des soldats du 30me Régt., à déserter.

Thomas McKenzie est traduit à la barre et subit un second procès pour avoir volé une somme de $100 appartenant à ses patrons MM. J. G. & G. G. McKenzie. Il est trouvé coupable.

Et la cour s'ajourne.

COUR DE POLICE.

PRÉSENT :—S. H. LE JUGE COURSOL.

6 oct.

George Rye, pour avoir tenté de faire déserter un soldat des carabiniers, renvoyé en prison pour attendre son procès.

John Garrett, soupçonné d'avoir volé une chemise, renvoyé.

Adolphe Goulet, soupçonné d'avoir volé un chien, renvoyé.

Joseph Grosleau, pour vagabondage, $5 d'amende ou deux mois de prison aux travaux forcés.

Hypolite Cabana, renvoyé en prison, hier, pour attendre sa sentence, a été condamné, aujourd'hui, à $4 d'amende ou 15 jours de prison.

Joseph Wagner vs Thomas Sanders, action déboutée avec dépens.

7 oct.

James O'Neil, pour ivresse, renvoyé.

George Pippings soupçonné d'avoir volé deux pièces d'or de $10 à un nommé John Wilson, renvoyé faute de preuves.

Ovide Sabourin, soupçonné de larcin, renvoyé à la station de police.

Jane Manny vs Bridget Coleman, assaut et batterie, renvoyée.

Eu[illegible]ie Gervais vs Andrew McFall, $2 d'amende et les frais ou 15 jours de prison.

COUR DU RECORDER.

PRÉSENT :—J. P. SEXTON, Ecr.

6 oct.

Richard Ashman, vieux vagabon, pour assaut sur la police, $3 d'amende ou trois semaines de prison.

7 oct.

25 prisonniers ont comparu devant cette cour ce matin.

Bernard King, fermier de Hochelaga, pour avoir vendu des patates dans les rues $2 d'amende.

Francis Chaillez, pour dommages aux arbres du jardin de T. Poulin, $2 ou quinze jours de prison.

Robert Forsyth, pour ivresse et avoir troublé la paix publique, $1 ou huit jours de prison.

Michael McCarty et Xavier Lavoie, pour ivresse, $1 d'amende ou 8 jours de prison.

Les autres prisonniers furent envoyés en prison pour ivrognerie.

Michael Pruyere, même offense, $2 ou dix jours de prison.

Allan Beaudry, pour ivresse et avoir troublé la paix public, $5 ou un mois de prison.

Elizabeth Smith, Margaret Sullivan et Margaret Eagan, pour vagabondage, $5 ou un mois de prison chacune.

Mary Gain, pour ivresse, $5 ou un mois de prison.

Les autres prisonniers aux nombre de 23 furent condamnés des amendes de $1 chacun ou 8 jours de prison.

NOUVELLES DU CANADA.

—MM. Laurent, Laforce & Cie., éditeurs d'une jolie romance qu'ils ont eu l'obligeance de nous envoyer, intitulée "La Vierge de France" paroles et musique de Melchior Destrés, voudront bien recevoir nos remerciments. C'est le no. 6 de la lyre canadienne, prix 30 centins.

—Il faudra payer d'avance les annonces de Naissance, Mariage et Décès, si l'on veut qu'elles soient publiées dans la *Minerve*.

—Hier matin, le capt. Kennedy, des Ingénieurs ; le capt. Deguise, des Chasseurs Canadiens ; le lieut. H. McDougall, des Carabiniers Victoria ; l'enseigne Hendersyde et l'enseigne Bacon se rendaient sur le Champ-de-Mars, et firent passer par différents exercices militaires, quatre compagnies du 60me Régt., afin d'obtenir un certificat de première classe.

—La salle des artisans était comble au concert de mercredi dernier. Aussi, le public allait entendre les montagnards canadiens, MM. Gauthier, Baricelli, Lavallée, Lavoie, Boucher et Madame Thompson. Tous ont remporté un nouveau triomphe et ont été couronnés d'applaudissements. Le *Quis est homo* de Rossini, chanté par Mme Thompson et M. Lavoie a été admiré au-delà de toute expression.

—Jeudi matin, entre 2 et 3 heures, le feu s'est déclaré dans une maison en bois, occupée par un nommé Joseph Verdon, fabricant de tabac, située rue St. Joseph ; elle a été complètement détruite, et n'était pas assurée.

—Mercredi soir, vers six heures, comme le bateau-à-vapeur *St. Eustache*, voyageant entre Montréal et St. Eustache descendait les rapides de Lachine, le pilote manqua le chenal, ce qui fit frapper le bateau sur les rochers. Il se trouva ainsi à la merci du courant. Après avoir frappé de côté et d'autre, il vint s'échouer sur l'Ile des Sœurs. Les passagers durent rester à bord jusqu'au matin, pour attendre le *Beaver* qui est allé les prendre. On croit que le *St. Eustache* est peu endommagé, mais il l'a paru belle.

—A la suite des pieux exercices de la retraite annuelle des élèves, Mgr. de Tloa a fait les ordinations suivantes dans la chapelle du collége de Ste. Anne, le 2 octobre, jour de la solennité de St Michel :

Prêtre—M. Antoine Gauvreau.

Sous-Diacres—MM. David Roussel et J. Octave Drapeau.

Minoré—M. Bernard Bernier.

Tonsurés—MM. Joseph Rémi Desjardins, Edmond Wilbrod Tremblay, Jean-Alphonse Pelletier, Jos. Octave Soucy, Firmin Pantaléon Hudon, Frs. Prudent Casault, Charles-Léon Parent et F. X. Jos. Michaud.—*Cour. du Canada*.

—L'école d'agriculture de Ste. Anne va s'ouvrir le 20 du courant. Nous apprenons avec plaisir que les difficultés qui menaçaient de lui porter son coup de mort ont été surmontées et que les vingt bourses accordées par le gouvernement, ont été distribuées.—*Id*.

—Nous apprenons qu'un certain nombre de cultivateurs voulant à tout prix une voie de communication entre Québec et le lac Saint-Jean, se sont mis à l'œuvre et ont déjà 21 milles de cette route de faits.

—Un certain nombre d'officiers confédérés se sont embarqués mardi dernier, pour les provinces d'en bas, à bord du *Lady Head*, afin de se rendre dans leur pays.

—Un M. Smith a été volé mardi dernier de la somme de $3,600 en billets de banque canadien sur un convoi de chemin de fer qui se rendait à Kingston.

—On est a faire quelques améliorations dans l'aile est de l'Hotel-de-Ville. On est à défaire l'intérieur de l'ancienne cour du Recorder, et à l'arranger en salle de séance pour les commissaires qui devront s'occuper des expropriations nécessaires pour l'élargissement des rues de la ville.

—Les premières huitres Caraquettes sont arrivées dans le port de Québec mardi, on en offre en vente un certain nombre qui se trouvent actuellement dans les remises de la compagnie du Richelieu sur son quai, à Montréal.—Voir l'annonce.

Nouvelles des Provinces Maritimes.

La récolte est meilleure que jamais cette année dans l'Ile du Prince Edouard. Le rendement du blé et de l'avoine sera d'un tiers ou d'un quart plus considérable que l'an dernier, et les cultivateurs en avaient semé une très grande quantité. Les patates promettent aussi beaucoup. Le foin a quelque peu manqué, mais l'énorme quantité de paille d'avoine fera plus que suppléer aux manque de fourrages.

—Des vaisseaux pouvant contenir 50,000 tonneaux attendant à Pictou des cargaisons de charbon.

—Il y a dans les provinces du Golfe, une grande quantité de fausse monnaie américaine.

—Les grains ont été quelque peu retardés par les temps frais qu'il y a eu dernièrement.

—La maladie des patates a fait son apparition dans quelques localités, et elle se propage avec rapidité.

—Des chargements considérables de maquereaux sont partis de Sydney la semaine dernière.

—A Miramichi, la diphterie et les fièvres font de nombreuses victimes. On croit ces maladies produites par les exhalaisons malsaines des piles de bois en décomposition, à différents endroits.

NOUVELLES.

—Lorsque M. Lincoln, par ses absurdes plans financiers, ruine le commerce américains et plonge des milliers de familles dans la misère, on dit et on répète partout, sans que le fait ait jamais été démenti, qu'il retirait son salaire de $25,000 en or, ce qui vaudrait actuellement de $45,000 à $70,000. M. Lincoln est un homme prudent et un bon politique. Il est aussi quelque peu financier.

RACOLEURS DE CONTREBANDE.—On lit dans le *Democrat* de Louisville :

"Edwin Griffin, du Canada, et D. C. King, de Pennsylvanie, ont été arrêtés par

les autorités militaires pour avoir débauché des esclaves. Ces individus faisaient métier de conduire des nègres de l'autre côté de la rivière, et de les vendre comme remplaçants. Ils leur donnaient environ $100 par tête, et les revendaient $800 à $1,000. Bonne affaire."

Muller, l'assassin de Briggs.

Londres 23 septembre 1864.

Avez-vous vu Muller? Voici la question que l'on ne manque jamais de s'adresser, à Londres, souvent même avant les questions d'usage sur la santé. Et puis, viennent les autres questions sur la culpabilité présumée de l'intéressant Allemand. "Croyez vous que ce soit réellement lui qui ait assassiné le pauvre M. Briggs?"—"Hum! il y a bien des circonstances contre lui."—"Parce qu'il était en possession de la montre et du chapeau de la victime! Mais cela ne prouve rien contre lui: la montre, il l'a achetée d'un étranger, dans la rue; quant au chapeau, il n'est pas prouvé que ce soit celui de M. Briggs: il est plus bas de forme que le chapeau ordinairement porté par ce dernier; c'est là un fait admis."—Oui, mais il est également admis que le dit chapeau a été raccourci dernièrement par une main inexpérimentée. Dans tous les cas, il y a une coïncidence grave entre la possession de ce chapeau par Muller et la présence du chapeau de Muller dans le vagon où M. Briggs a été assassiné."—"Vous trouvez? Moi je ne vois que doute et mystère. D'abord, Muller est bien chétif pour avoir tué un homme de la taille de M. Briggs." Etc, etc, etc.

Je parierais bien dix ans de la vie de l'Empereur de Russie contre un an de la vôtre, qu'il n'y a pas une réunion, à Londres ou dans ses faubourgs—que dis-je?—dans toute l'étendue civilisée de la Grande Bretagne, où la question Muller ne s'agite, le soir, à l'heure des causeries intimes.

Et comme l'homme vit dans un continuel besoin de réaction, le sentiment public a opéré un remarquable mouvement de conversion en faveur de Muller, si bien qu'à l'heure qu'il est on met autant d'ardeur à chercher les probabilités de son innocence qu'on en mettait à réunir les présomptions de sa culpabilité. Je n'y vois rien à redire—tant s'en faut. Je voudrais au contraire qu'en règle générale, un homme fût réputé tout d'abord innocent et traité comme tel.

Mais ce qui me semble tristement regrettable, c'est la curiosité morbide qui pousse le public à courir en foule sur la route de l'accusé, pour tâcher d'apercevoir le bout de son nez. Croirait-on jamais qu'il y a des gens qui sont venus prendre place lundi matin, à 3 heures, dans Bow Street, à l'effet d'être les mieux placés pour voir Muller au moment où il traverserait la rue et serait conduit de la prison au tribunal! Huit heures de faction pour entrevoir une célébrité de cour d'assises! Mais ce qu'il y a de honteux surtout, ce sont les cris de haine proférés contre ce malheureux. Attendez donc au moins qu'il soit reconnu coupable; et encore, dans ce cas là respectez l'homme frappé par la justice!

L'industrie photographique s'est emparée de Muller—cela devait être. Dans les premiers jours, sa photographie se vendait 7 shillings 6 pence: mais ce prix ne s'est pas soutenu, et, aujourd'hui, le portrait-carte de cet intéressant individu est tombé à un shilling et même à six pence. C'est encore bien cher.

S'il est reconnu coupable, nous ne manquerons pas de le voir dans la collection de Mme Tussaud, à côté de Courvoisier, de Palmer et des époux Manning, et il portera sans doute le chapeau même qui aura servi de preuve contre lui.

Du reste, pour en revenir à sa photographie, je constate avec plaisir qu'elle ne figure à la montre d'aucun établissement de premier ordre. On ne la voit guère que dans les boutiques d'ordre très secondaire.

Et dire qu'il y a eu un gaillard que la réputation de Muller a tenté et qui, dans un moment de stupide ivresse, a trouvé drôle de se dénoncer comme un complice de l'assassinat! Il y a des gens qui ont le vin folichon!

Les mêmes individus qui poussent des cris de vengeance contre Muller, sont tout naturellement épris d'un vif enthousiasme pour le constable Tanner, qui a été chargé de l'aller chercher aux Etats-Unis. C'est logique, bien qu'il n'y ait pas grand mérite dans l'acte du dit constable, qui n'a guère fait qu'enfoncer une porte ouverte. Mais—étrange mystère du cœur humain!—la même foule si emportée contre Muller, si enthousiaste pour Tanner, n'a manifesté qu'une médiocre estime pour Matthews, le cabman qui a mis sur la piste de l'accusé. Sa présence a excité des grognements dans le public, et vous savez que le grognement est un mode très significatif de désapprobation. Il est vrai que Matthews aura droit, si Muller est condamné, aux £300 de récompense promise par le gouvernement et l'administration du chemin de fer. Cela gâte un peu l'affaire de ce témoin. Au fait, voilà de l'argent auquel je n'aimerais pas toucher. Ni vous non plus, n'est-ce pas?—*Courrier de l'Europe.*

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

RAPPORTÉES POUR "LA MINERVE."

NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

DEPECHES DU SOIR.

New-York, 6 octobre.

L'*Inquirer* publie la dépêche suivante de son correspondant de Washington: J'apprends d'un sergent rebelle qui a laissé la brigade du col. Stone il y a une semaine, que Lee a reconnue que sa position est critique. Il a fortifié Danville de tous côtés, et dernièrement il a fait faire une ligne de défenses temporaires sur la route de cette place, et pour cela il a fait transporter quelques gros canons de Richmond à Danville. A Richmond les provisions font tout-à-fait défaut et c'est à peine si on peut fournir l'armée de rations de farine de blé-d'Inde. Jeff. Davis et son cabinet ont laissé Richmond pour la Caroline du Sud. Tous les journaux rebelles, à l'exception du *Whig*, ont aussi abandonné la capitale; et il est bien connu que les archives du gouvernement, etc., ont été transportées à Danville, qui forme la base d'approvisionnement de Lee.

Nashville, 5 oct.

Par la tempête d'hier soir, les ligne du télégraphe ont été renversées sur le chemin de Chattanooga. On n'a rien reçu aujourd'hui du gén. Rosseau. Les télégraphes sur le chemin de fer du Tennessee et Alabama sont en communication avec Pulaski. La pluie a fait monter l'eau dans la rivière; il y a maintenant 5 pieds sur les bas-fonds, et l'eau s'élève encore.

Washington, 6 oct.

Rien d'intéressant de l'armée du Potomac. Il parait cependant que la position que nous avons prise la semaine dernière est fortifiée, mais il y a peu de danger que les rebelles essaient de déloger notre armée, le gén. Lee étant trop faible pour faire un seul mouvement.

New-York, 6 oct.

Les nouvelles du Mexique, par la Havane, vont jusqu'au premier. Les Français ont abandonné quelques villes maintenant occupées par les républicains. D'un autre côté on dit que Mazai occupe Victoria City et Nochisan. On rapporte que Quirago qui ne reconnait pas l'empire, mais qui combat la république, est à la poursuite de Juarez sur le chemin de Chihuahua. L'expédition d'Acapulco est continuellement harassée par les guerillas, et manque de nourriture. Maximilien devait être de retour à la capitale le 12. Nous apprenons de San Domingo que les rebelles ont consenti à mettre bas les armes sans conditions. Quelques correspondants doutent de cette nouvelle.

New-York, 6 oct.

On lit dans le *Post* de Washington: Un citoyen du Maryland a été trouvé coupable de former un régiment rebelle dans cet Etat, et envoyé en prison à New-York.

New-York, 1 oct.

Le steamer *Roanoke*, parti de la Havane le 2, devrait être arrivé ici depuis le 4. Nous apprenons d'un passager du steamer *Havana*, arrivé ici ce matin, qu'au départ du *Roanoke* le capitaine a été averti qu'il avait à bord comme passagers, 35 sécessionistes bien connus, mais il a répondu qu'il était préparé à toute éventualité possible. Que le retard peut être causé par un accident à la machine ou par quelque autre cause, mais on craint aussi qu'il ne soit tombé aux mains de quelque pirate rebelle.

New-York, 6 oct.

Le *Times* publie que le 22, à l'armée de la James, on a trouvé un grand nombre de prisonniers qui avaient à peine 18 ans. On n'a trouvé parmi eux qu'un homme fait.

Le gén. Lee a demandé d'échanger les prisonniers faits aux derniers combats homme pour homme, mais le gén. Grant a refusé cette condition, et en a référé au gén. Butler, à qui est remis le droit d'échanger des prisonniers.

MARIAGE.

A St-Eustache, le 3 courant, par Messire Guyon, curé du lieu, Louis-Désiré, troisième fils d'Ambroise Caron, écuier, maire de St-Eustache, à Dlle. Elmire, dernière fille de feu Honoré Demers, écuier, de Chambly.

DECES.

A St. Jacques de l'Achigan, le 4 du courant, à l'âge de 24 ans et 8 mois, Dame Philomène Archambault, épouse de M. Camille Poirier, elle laisse pour déplorer sa perte prématurée, un époux inconsolable, deux enfants en bas âge et des parents et amis qui se rappelleront toujours son souvenir. *Requiescat in pace.*

—En cette ville, le 7 courant, à l'âge de trois ans et trois jours, Joseph Henri, second et dernier fils de J. Emery Coderre, Ecr, M. D.

Les parents et amis sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu lundi, 10 courant, à 9 heures du matin.

THEATRE ROYAL.

COMPAGNIE FRANÇAISE.

19ème *SOIREE DE LA SOUSCRIPTION*

Série des billets Roses.

SAMEDI SOIR, LE 8 OCTOBRE.

Seconde Représentation de

L'AVEUGLE!

Grand Drame moral en 5 actes par d'Ennery.

N. B.—Les Bureaux ouvriront à 7¼ heures. On commencera à 8 heures.

PRIX DES PLACES—Loges particulières, $3.00. Premières, 50 cents. Secondes, 37½ cts. Parterre. 25 cts.

8 octobre—26

GRAND BAZAR

AU PROFIT DE

L'Asile de la Providence!!

Les Dames de Charité ont l'honneur d'informer le Public qu'elles tiendront un Grand Bazar au profit de l'Asile de la Providence, LUNDI, le 17 OCTOBRE courant et les jours suivants, à la Maison d'Ecole St. Jacques, coin des Rues Mignonne et St. Denis.

Après l'incendie de la Bâtisse destinée aux Sourdes-muettes, dont les pertes ne sont pas couvertes par les Assurances, et le temps que les Sœurs ont passé pour soigner les blessés de l'accident de Beloil, et durant lequel elles ont été obligées de négliger leurs travaux, seule ressource de l'Institution, les besoins de l'Asile sont plus pressants et plus grands qu'à l'ordinaire, et les personnes charitables sont priées d'encourager ce Bazar, soit en envoyant des effets, soit en allant en acheter.

Le Bazar durera toute la semaine, et tous effets, soit pour la Table de Rafraîchissements, soit pour la vente, seront reçus à l'Asile avec reconnaissance.

7 oct.—25

BAZAR!

La Conférence de St. Vincent-de-Paul et les Dames de la Salle de Couture du Village St. Jean-Baptiste, ouvriront un BAZAR DIMANCHE, le 9 OCTOBRE, après Vêpres, à la Bâtisse à Patiner, au Jardin Guilbault, qui se continuera LUNDI, MARDI et MERCREDI, les 10, 11 et 12 Octobre courant, au profit des pauvres, section St. Jean-Baptiste.

Les portes s'ouvriront chaque jour à 1 heure et se fermeront à 10 heures P. M.

Les personnes charitables qui auraient quelques effets à donner pour ce Bazar voudront bien les adresser aux Dames de la Salle de Couture, coin des Rues George-Hypolite et St Jean-Baptiste; à MM. G T Languedoc, Bureau du Shérif, Pierre-Aimé Fauteux, Bureau de la Bibliothèque Paroissiale, Paul Girard, fils, Bureau, 36, Rue St. Gabriel.

7 oct—25

BAZAR! BAZAR!!

Il y aura un Bazar à Beauharnois, dans la grande salle du marché, les 12, 13 et 14 octobre prochain, au profit de l'Hospice. Les personnes bienveillantes sont respectueusement priées de venir favoriser cette œuvre de charité. Le vapeur *Richelieu* part tous les jours de Beauharnois à 6 heures A. M., et revient le soir à 6 heures et demie, c'est une agréable excursion qui procurera le plaisir de descendre les Rapides du Sault et de faire une bonne œuvre.

Beauharnois, 22 sept—12E g c

CHEQUE PERDU.

PERDU hier, le 7 Octobre dans l'avant-midi, aux environs du Marché, un CHEQUE signé par Urgele Archambault pour $200.

La personne qui l'a trouvé voudra bien le rapporter à ce Bureau. Le paiement en a été arrêté aux Banques.

8 octobre.—26.-tip

Aux Instituteurs.

LA vingt-troisième Conférence des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, aura lieu VENDREDI, le 14 du courant, à NEUF heures du MATIN, au lieu ordinaire. Tous les Instituteurs sont priés d'y assister.

Le conseil d'administration s'assemblera la veille, à 7½ heures P. M.

Par ordre,
J. O. CASGRAIN,
Secrétaire.

7 oct—25 gC

COMPAGNIE du RICHELIEU.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS DE LA MALLE ROYALE ENTRE

MONTREAL ET QUEBEC.

LE vapeur EUROPA, Capt. J. B. LABELLE, laissera MONTREAL, CE SOIR, (Samedi,) à 6 heures P. M., arrêtant aux Ports intermediaires.

PRIX:

CABINES	$1.50
PONT	1.00

(Repas et lits extra.)

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, 29, rue des Commissaires.

J. B. LAMERE,
Agent Général.

8 octobre.

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

CHARLES J. HOUGHTON,

Failli.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possedent, s'ils en ont, et leur valeur; et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

H. W. KING.

Montréal, 6 oct. 1864—26 ds B

Acte concernant la Faillite, 1864

LES Créanciers des Soussignés, JOSEPH GURD et JAMES TARLTON, tous deux de la Cité et District de Montréal, Manufacturiers de Savon et de Chandelles, associés, fesant affaires et Commerce comme tels en la dite Cité, sous les nom et raison de Gurd and Tarlton, sont notifiés de se réunir au Bureau de CHARLES R BEDWELL, Ecr., Avocat et Procureur, No. cinquante-un (No. 51), Petite Rue St. Jacques, en la Cité de Montréal, le VINGT-CINQUIEME jour d'OCTOBRE courant (1864), à TROIS heures de l'APRES-MIDI, afin de recevoir un état de leurs affaires et de nommer un SYNDIC auquel ils pourront faire une cession en vertu de l'acte susdit.

JOSEPH GURD,
JAMES TARLTON.

Montréal, 3 octobre 1864—26 B ds

PROVINCE DU CANADA, }
District de Montréal. }

Dans la Cour de Circuit

POUR LE DISTRICT DE MONTREAL.

Jeudi, le quinzième jour de Septembre mil huit cent soixante-quatre.

Présent:

L'Honorable M. le Juge Assistant MONK.

No. 330.

JULES FOURNIER et CHARLES TULIN, tous deux de la cité et district de Montréal, marchands de vins et importateurs, associés et faisant affaires comme tels, à Montréal, sous les nom et raison sociale de "J. Fournier et Co,"

Demandeurs.

vs.

WILLIAM PENN O'BRIEN, du même lieu, hôtelier et commerçant,

Défendeur.

et

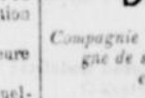
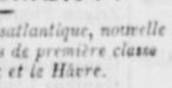
HENRY J. SHAW et ALEXANDER SHAW, tous deux de la cité et du district de Montréal, encanteurs et marchands à commission, associés et faisant affaires comme tels, à Montréal, sous les nom et raison sociale de "Shaw and Brother;" Dame ANNE FRAZER, du même lieu, marchande publique, marchande en gros et à commission, épouse de John O. Brown, et le dit JOHN O. BROWN, du même lieu, gentilhomme, aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse—faisant affaires comme telle, à Montréal, sous le nom de "Brown and Co."; XAVIER LEFEBVRE, du même lieu, charpentier de navires, et SECONDULE LAMER dit RAPIDIEU, du même lieu, gentilhomme; et MARIE PREVOST, du même lieu, veuve de feu Joseph Lamer dit Rapidieu, en son vivant de la paroisse de St. Laurent, fermier, et EMMANUEL LAMER dit RAPIDIEU, du même lieu, Etudiant en Droit,

Tiers-Saisi.

IL EST ORDONNÉ, sur la motion de T. C. DE LORIMIER, Ecuier, Avocat des Demandeurs, en autant qu'il appert par le rapport de Henry Corvin Zmijowski, un des huissiers de la Cour Supérieure du Bas Canada exerçant dans le district de Montréal écrit sur le Bref de Sommation et saisie arrêt avant jugement émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette partie de la Province du Canada, constituant ci-devant la Province du Bas-Canada, et ne peut être trouvé dans ce district de Montréal, que le dit Défendeur soit par un avertissement à être deux fois inséré en langue française dans le papier-nouvelles de cette cité appelé *La Minerve* et deux fois en langue anglaise dans le papier-nouvelles de cette cité appelé *The Montreal Gazette* notifié de comparaître devant cette Cour, et là de répondre à la demande des dits Demandeurs sous deux mois après la dernière insertion de tel avertissement, et sur le défaut du dit Défendeur de comparaître et de répondre à telle demande dans le délai susdit, il sera permis aux dits Demandeurs de procéder à la preuve et Jugement comme dans une cause par défaut.

(Par la Cour,)
MONK, COFFIN & PAPINEAU,
G. C. C.

8 octobre—26

 STEAMERS 

POUR LA FRANCE DIRECTEMENT.

Compagnie Générale Transatlantique, nouvelle ligne de steamers à roues de première classe entre New-York et le Hâvre.

Les cinq premiers splendides bâtiments destinés à desservir cette ligne favorite sont les suivants:

WASHINGTON..	3204 ton.	900	chevaux
LAFAYETTE....	3204	900	"
EUGENIE........	(lancé)........	900	"
FRANCE........	(en construction)	900	"
NAPOLEON III.	(en construction)	1100	"

Jusqu'à l'achèvement de tous ces bâtiments, le service se fera par le

"WASHINGTON,"

Capt. A. DUCHESNE et le

"LAFAYETTE,"

Capt. BOCAUDÉ, de la manière suivante:

DE NEW-YORK AU HAVRE,

Washington........	Mercredi, 12 octobre.
Lafayette............	Mercredi, 9 Novembre.
Washington..........	Mercredi, 7 Décembre.

Prix du Passage, payable en Or,

ou l'équivalent en papier-monnaie des Etats-Unis:

Première cabine (y compris le vin de table)...............	$135
Seconde cabine (y compris le vin de table)................	$70 ou $80
Québec à Paris................	$83 $93 ou $148

Un médecin de première classe de la marine impériale est attaché à chacun des navires. Les soins et médicaments sont gratuits.

Pour fret ou passage, s'adresser à

DONALD R. MACLEOD,
Chambre de Commerce,
19½, Rue St. Pierre, Québec.

Québec, 8 octobre 1864—26 k

MACHINES A COUDRE

A 30 pour cent meilleur marché que le prix du commerce.

Les Machins de Singer, de Wheeler et Wilson, et pour fil ciré, seront vendues au prix coûtant. Toutes neuves et garanties. Les meilleures dans le marché. Venez les voir au No. 29 Grande rue St. Jacques (en haut)—première porte à gauche.

6 Sept 1864. tmk

J. B. Brousseau,

AVOCAT,

No 30, Rue St. Gabriel.

Montréal 1er septembre 1864 ak143

J. A. GALARNEAU,

AVOCAT,

BUREAU: No. 3, RUE SAINT-VINCENT

14 juin s 141

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

VENTE IMPORTANTE DE

Meubles de Menage,

EN NOYER,

(En usage que depuis quelque temps seulement),

ET transportés pour la plus grande convenance dans les Salles du Soussigné et seront vendus sans réserve, MARDI le 11 Octobre. Outre de magnifiques Meubles pour Salon, et pour Chambre à coucher, en bon ordre, en Noyer Noir, on trouvera un Sett de Chaises pour Salles à Diner, en pluche; Sideboard en Acajou, une grande Glace encadrée B. P., Tapis de Velour vert, Couche en crin, Table de Centre avec dessus en Marbre, Garde Robe en Acajou, Lits à Ressorts, etc.

Machine à Laver, Calandre à Patente, plusieurs Gravures encadrées, et tous les Poeles à Charbon, Tuyaux, et les Garnitures dans la maison; Lits de plumes, Oreillers, Matelas et effets de Lits, et un magnifique PIANO en bois de Rose, par "Hood."

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

8 octobre.—26.

Vente de Cartes à Jouer, Parfumeries, Albums et autres articles de gout.

LUNDI prochain, le 10 Octobre, seront vendus dans les chambres du soussigné, sans réserve—

Une caisse Ardoises de Welsh

Une caisse Mines de plomb

Deux caisses Cartes à jouer, unies et de goût

Une caisse Parfumeries assorties, Peignes, &c.

Une caisse Porte-Monaies, Memorandum et Albums—(Plusieurs des Albums sont d'un haut prix.)

Trois caisses papier Post et à note avec autres papeteries.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

7 octobre—25

VENTE PAR ENCAN.

PAR SHAW & FRERE.

VENTE IMPORTANTE PAR CATALOGUE D'UNE GRANDE CONSIGNATION DE MEUBLES DE MENAGE EN BOIS DE ROSE, NOYER, ACAJOU, ERABLE ET BOIS DE ROSE ET FRENE—

Comprenant la valeur de plusieurs milliers de piastres de MEUBLES pour SALON, SALLE de RECEPTION, SALLE à DINER, et CHAMBRES à COUCHER, dans tous les goûts, fait du plus beau Bois de Rose travaillé, depuis le plus bel Ameublement jusqu'au Ménage le plus uni d'un Cottage, mais le tout d'un fini remarquable et des meilleurs matériaux. Les Meubles pour Salon et les Chambres à Coucher sont des plus beaux et sont manufacturés par G. EBBINGHOUSEN ET CIE., de New-York, et sont sans rivaux quant au fini.

Des Catalogues seront imprimés et on pourra voir les Meubles SAMEDI et LUNDI, et la vente aura lieu

Mardi, le 11 Octobre,

Dans le grand Magasin Nos. 69 et 71 GRANDE RUE ST. JACQUES.

Vente à DIX heures.

SHAW ET FRERE,
Encanteurs.

5 oct.—23.

Dissolution de Societe.

La Société de R. CAMIRANT ET CIE.; est dissoute de consentement mutuel. Ceux qui doivent à la dite Société sont priés de venir payer sous le plus court délai à G. L. ROLLAND qui est seul autorisé à régler les affaires, No. 271, Rue St Paul.

RAPHAEL CAMIRANT,
GABRIEL L. ROLLAND.

5 oct.—7 mk

No 310 RUE SAINT PAUL,

MONTREAL.



J'AI l'honneur d'informer les Marchands de la campagne que j'ai un assortiment complet de Chaussures de toutes espèces et faites dans les derniers goûts.

La variété des ouvrages, jointe à la modicité des prix, me fait croire qu'il vous serait avantageux de visiter mon établissement avant de faire vos achats ailleurs.

Conditions Faciles.

JOHN A. LECLERC,
Manufacturier de Chaussures en gros et Marchand de Cuirs de toutes sortes, en gros et en détail.

10 sept—2tmk D

CUDLIP & SNIDER,

MARCHANDS DE BOIS,

COURTIERS DE VAISSEAUX

ET

MARCHANDS À COMMISSION,

St. Jean, N.-Brunswick

13 sept—4sm

AVIS.

SERA VENDU sur les lieux, LUNDI le DIX Octobre courant, à ONZE heures précises du matin, au plus haut enchérisseur, un EMPLACEMENT appartenant à M. SAMUEL ATCHISON, situé dans le quartier Ste. Marie de cette cité, formant le coin sud-ouest des rues Lagauchetière et Salaberry, tenant en arrière au sud-ouest à Dame veuve Etienne Gervais, et du côté sud-est à M. Jean-Baptiste Dumont dit Chenet, avec une petite maison et une écurie en bois dessus construites.

Cet emplacement est commué.

Les conditions seront libérales. On pourra les connaître avant la vente, en s'adressant aux soussignés,

J. A. LABADIE, N. P.,
J. E. O. LABADIE, N. P.

6 octobre—24

AVIS.

Les soussignés informent par les présentes leurs pratiques qu'ils ont pris la direction de leurs affaires à Montréal et qu'ils ouvriront un Bureau au

No. 6, RUE ST. ALEXIS,

Près de la Rue Notre-Dame, où l'on portera une stricte attention à tous les ordres laissés pour ALE ou PORTER, soit en quarts ou en bouteilles.

J. P. & T. A. DAWES.

Lachine, 5 octobre 1864—23 ds

MAGASIN DE MEUBLES.

ADOLPHE BELANGER,

ÉBENISTE,

No. 63 —RUE SAINT-LAURENT,— No. 63

Entre les Rues Vitré et Lagauchetière.

Tables, Sofas, Lavemains, Chaises de Salon et Berçantes, Couchettes Françaises et de toutes, autres descriptions, Commodes, Buffets de Salle, Chiffonniers et Miroirs, en acajou et en noyer noir, &c., &c, en grande quantité et toujours prêts à être examiné comme spécimens.

Matelas en Crin, Traversins et Oreillers.

Les ordres sont remplis fidèlement et exécutés dans le plus court délai.

On est toujours heureux d'avoir une visite des acheteurs.

Prix très-modérés.

1 sept—1

VENTE A L'ENNCAN

PAR SCOTT & WAITES.

Troisieme Vente d'Automne

DE

MANUFACTURES CANADIENNES

ET

MARCHANDISES IMPORTEES

Qui aura lieu par Catalogue dans les Magasins du Soussigné,

JEUDI prochain, 13 Octobre,

A DEUX HEURES.

VENTE SANS RESERVE.

Conditions Libérales.

JOHN DOUGALL,
270, Rue St. Paul.

SCOTT & WAITES,
Encanteurs.

7 oct.—25

PAR CUVILLIER & CIE.

VENTE

D'UNE

CARGAISON.

LES SOUSSIGNÉS ONT REÇU INSTRUCTION DE

VICTOR HUDON, ECUIER,

D'OFFRIR A L'ENCAN PUBLIC LA

CARGAISON

DU

"JENNY MOODIE,"

(Choisie par lui même.)

VENANT DIRECTEMENT DE

MARSEILLES

Et attendu de jour en jour.

La Cargaison consiste d'un assortiment général des

EPICERIES FRANCAISES

DE PREMIERE QUALITÉ.

Les particularités seront données dans une autre annonce.

— AUSSI: —

UN ASSORTIMENT DES

EPICERIES ANGLAISES,

Que l'on débarque actuellement et que l'on attend à temps pour cette vente

— ET —

200 Boux Cassonade de Cuba,
200 Tonnes Melasse.

Le jour de la vente sera annoncé ci-après.

CUVILLIER & CIE.,
ENCANTEURS.

21 sept—11

EPICERIES NOUVELLES,

Vins, Liqueurs, Fruits, Epices, &c.

JEUDI MATIN, LE 13 OCTOBRE,

AUX MAGASINS DE

MM. Rimmer, Gunn & Cie.,

RUE ST. PIERRE,

Sera offert un Assortiment

D'Epiceries, Vins, Liqueurs, Epices, Fruits, &c., &c.

Les particularités dans une prochaine annonce.

Vente à NEUF heures.

CUVILLIER & CIE.,
Encanteurs.

21 sept—11



AVIS

AUX

MARCHANDS DE BOIS.

CHEMIN DE FER

DE

BROCKVILLE & OTTAWA.

LES MARCHANDS DE BOIS et autres intéressés dans le transport de Marchandises ou Fournitures à ou des Campagnes du Haut de l'Ottawa sont par les présentes respectueusement informés que les ouvrages concernant l'extension de ce chemin jusqu'à la Rivière Ottawa sont maintenant tellement avancés que la Compagnie a confiance d'être en position d'entreprendre le transport, tant des passagers que du fret, entre Brockville et Arnprior, le ou vers le 1er Novembre prochain. Le Pont sur la Rivière Madawaska et Arnprior n'étant pas encore terminé entièrement, une remise temporaire y est érigée pour l'Emmagasinage de Marchandises durant l'hiver prochain, sur le côté sud de la rivière. Quand la ligne sera complètement ouverte, avis en sera duement donné; d'ici à ce temps, les convois marcheront aux heures suivantes entre Brockville et Almonte:

	A. M.	P. M.
Les convois laissent Brockville...	7.00	4.25
" arrivent à Almonte.....	10.00	8.05
" laissent Almonte.......	7.00	5.00
" Arrivent à Brockville....	10.40	8.00

Les deux convois se rencontrent à Smith's Falls avec les convois à et de Perth et à Brockville avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la malle et à Toronto, Montréal, Québec, etc.

R. P. COOKE,
Ingénieur et Surintendant.

Brockville, 4 octobre—22

Dr. JOURDAIN,

DENTISTE,

125, Rue Craig, au coin de la rue Cote

Montréal, 12 mai 1864 smo 101

SAMUEL HOLMES,

125, Rue St. Paul, 125,

à l'Enseigne du SOLEIL et des TROIS BARILS

MONTREAL.

Peintures, Huiles, Vernis, Couleurs préparées et sèches, Vitres, Mastic, Huile de Charbon, Lampes, Mèches, Cheminées, etc., etc., conjointement avec la Ferblanterie, à l'ancienne place, près de la place Jacques-Cartier.

N. B.—PEINTURES de toutes couleurs préparées en Canistres depuis 1 à 25 livres, qui peuvent convenir à tous ceux qui viennent d'une certaine distance.

6 sept. 1864.—ak

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & CIE

Ce Matin.

VENTE DE L'AUTOMNE

VINS, EAUX-DE-VIE,

Genievre, Rum,

Thes, Cafes, Riz, Raisins, Indigo, &c., &c., &c.

SAMEDI, 8 OCTOBRE COURANT,

DANS LES MAGASINS DE

Hugh Fraser & Cie.,

30, *RUE ST. SACREMENT,*

SERONT OFFERTS

LES EPICERIES SUIVANTES:

1200 PAQUETS DE THES FRAIS

CONSISTANT EN—

Jeune Hyson Hyson Gunpowder Hyson Hyson Twankay Twankays Japon non coloriés Souchong Congou	EN BOITES ET DEMI-BOITES.

Ces Thés sont de choix et le Commerce est prié d'en venir chercher un Echantillon.

Barriques ¼ caques Caisses	EAUX-DE-VIE MARTELL, HENNESSEY, et OTARD, DUPUY & CIE.
Barriques Caisses Rouges Caisses Vertes	GENIEVRE DE DeKUYPER
Tonnes de Bon Vieux Jamaïque	
Barriques ¼ caques	SHERRY PALE

¼ caques Madère L P de Woodhouse & Cie
Poches de Café de Ceylon, et de Java
Poches de Riz d'Arracan
Boites d'Indigo de Madras
&c, &c., &c.

Vente à DIX heures.

JOHN LEEMING & CIE,
Encanteurs.

7 oct—25

VENTE PAR ENCAN

DE

ROBES DE BUFFLE

DE LA

Compagnie de la Baie d'Hudson,

Qui aura lieu le ou vers

JEUDI, LE 20 OCTOBRE.

Des catalogues seront préparés et d'autres particularités seront données plus tard.

JOHN LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

6 octobre—24



VENTE DE THE.

La cargaison du "Madura"

DE SHANGHAE,

SERA VENDUE PAR ENCAN

DANS LES MAGASINS DE

MM. LAW, YOUNG & CIE

MERCREDI, 12 OCTOBRE.

La Cargaison consiste en—

JEUNE HYSON,
GUNPOWDER,
IMPERIAL,
TWANKAYS,
JAPON,
CONGON,
SOUCHONG et OOLONG.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

10 sept.—2

VENTE D'AUTOMNE

DE

VAISSELLES BLANCHES,

EX "OCEAN PHANTOM."

MERCREDI, le 12 octobre, le soir de la vente de Thés de MM. Law, Young et Cie., nous vendrons par catalogues

120 Paniers Vaisselles Blanches,

Directes des Manufactureurs, par l'Ocean Phantom."

On peut avoir des Catalogues personnellement ou par application franc de port.

Vente à SEPT heures.

JOHN LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

30 sept—19

BANQUE MOLSON.

L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE des Actionnaires de cette Corporation aura lieu, au Bureau de cette Banque, à TROIS heures P. M., LUNDI, le DIX OCTOBRE prochain.

Par ordre,
WM. SACHE,
Caissier.

Montréal, 22 sept. 1864.—12 sz

BANQUE MOLSON.

Les Actionnaires de la BANQUE MOLSON sont par les présentes notifiés qu'un Dividende de QUATRE PAR CENT sur le fonds capital a été ce jour déclaré pour la demie année courante, et qu'il sera payable au Bureau de la Banque en cette ville le et après le PREMIER OCTOBRE prochain.

Les livres de transport seront fermés du 15me au 30me prox., inclusivement.

Par ordre du Bureau,
WM. SACHE,
Caissier.

Montréal, 29 Sept. 1864.—18 m

CHS. ALB. VILBON,

AVOCAT

No. 40, Petite Rue St. Jacques et Village St Jean-Baptiste, Place Fauteux, 86.

14 mai 102

EAU-DE-VIE.

Vieille London Dock, Hennessy,
" " Pale
" Otard, Dupuy & Cie.
" " Pale.
" F. & F. Martel.
" " Pale.
" De Renault.
" Pale.

Rochelle, de Cerise—(En fûts et en bouteilles.)

Aussi: Eau-de Vie Blanche pour Fruits,
Eau-de-Vie Américaine de Catawba.

DUFRESNE & McGARITY,
152, Rue Notre-Dame.

26 sept—15

VENTE PAR ENCAN.

PAR G. McGREGOR.

Vente Par Catalogue

DE

MARCHANDISES SECHES!

POUR

L'AUTOMNE ET L'HIVER.

Le Soussigné vendra, dans ses Magasins, No. 266, Rue St. Paul, JEUDI, le 13 OCTOBRE, le contenu d'environ

QUATRE-VINGT-DIX PAQUETS DE

MARCHANDISES SECHES

POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER,

Comprenant un grand Assortiment varié.

Particularités dans les Catalogues.

Vente à DIX heures.

G. McGREGOR,
Encanteur.

8 oct.—26

PAR BENNING & BARSALOU.

Aux Plombiers, Marchands de Quincailleries et Cordonniers.

LES Soussignés vendront, dans leurs Magasins, SAMEDI prochain, le 8 OCTOBRE, sans réserve:—

7 paniers Raisins en Marbre, Urinal, &c
12 paquets Tuyaux à Eau en Plomb
2 caques Dessicatifs
2 do Huile
44 setts de Couchettes Françaises en Fer
2 caisses Brosses à Souliers et à Poêles
2 do Blanchissoires
20 caques Colle-Forte
50 rames Papier-Sablé
67 paquets Câbles à Machine
31 do do do No. 1
290 lbs Ficelle pour Comptoirs
60 doz Cordes 72 pieds
8 do do 60 do
11 do do 48 do

—ET—

1 caisse contenant 25 gravures (cadres dorés)

— AUSSI: —

5 caisses Bottes et Souliers, manufature anglaise

Vente à DEUX heures.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs

8 oct—26

VENTE PAR ENCAN.

PAR L. DEVANY.

CE SOIR.

Aux Marchands de la Campagne, Hoteliers, et aux Acheteurs de la ville.

Le soussigné vendra, CE SOIR, dans ses magasins, No. 159, Cathedral Block, rue Notre-Dame, une immense consignation de TWEEDS, DRAP NOIR et de CASTOR, FLANELLES de goût, MONTRES en or et en argent, BIJOUTERIES, &c., &c.

Vente à SEPT heures.

L. DEVANY,
Encanteur.

12

VENTE PAR

AUTORITE DE JUSTICE

SERA VENDU à la porte de l'Eglise de la paroisse de St. Joseph de Chambly, LUNDI, le 17 OCTOBRE prochain, à DEUX heures de l'après-midi, l'IMMEUBLE ci-après désignée, appartenant aux héritiers de feu Joseph Frédérick Allard, Ecr., situé à environ deux milles et demi du Village du Bassin de Chambly, savoir: UN LOT ou LOPIN de TERRE situé dans la dite paroisse de St. Joseph de Chambly, de la contenance d'environ deux arpents de front par devant et vingt-cinq arpents de large par derrière, sur trente arpents de profondeur, plus ou moins tant en front qu'en profondeur, tenant par devant à la petite Rivière de Montréal, par derrière à un chemin de réserve par le Seigneur de Chambly qui court le long des terres des représentants de feu John McCutchuon et Charles Scheffer, joignant d'un côté Joseph Perreault, représentant Noël Brouz, Ecr., et d'autre côté les représentants de feu Henry Larocque, avec une maison, trois granges et autres bâtiments dessus construits.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à C. B. DE GROSBOIS, Ecr., à Chambly, à N. D. D. BESSETTE, Ecr., village Richelieu, ou au Notaire soussigné,

— AUSSI —

A la même date et à la même place seront offerts en vente, deux excellentes fermes sur la Rivière Huron, paroisse St Mathias, se tenant l'une à l'autre, contenant 160 arpents chacune, avec maisons, granges, etc. Pour les conditions, etc., s'adresser au notaire soussigné,

CHS. SCHEFFER,
N. P.

Chambly, 15 sept 1864.—16—md

Elargissement de la Rue N.-Dame.

AVIS

A tous ceux a qui il appartiendra.

Les Commissaires soussignés, nommés pour évaluer les terrains ou parties de terrains que la Corporation de la Cité de Montréal se propose d'acquérir pour l'ELARGISSEMENT DE LA RUE NOTRE-DAME, donnent par ces présentes AVIS PUBLIC que LUNDI, le DIXIEME jour d'Octobre courant, ils s'assembleront à leur Bureau, à la STATION CENTRALE de la Rue CRAIG, à UNE heure de l'après-midi, et de là procéderont à l'EXAMEN DES TERRAINS désignés sous les numéros 4 et 5 de la cédule de lots ou parties de lots requis pour l'élargissement projeté de la rue Notre-Dame, connu sous le nom de propriétés d'EBENEZER MUIR et des héritiers COTTÉ. Ils seront ensuite prêts à entendre aucun témoignage de la part des parties intéressées, qui puisse les aider à arriver à une solution équitable.

WILLIAM WORKMAN,
DAMASE MASSON,
GEORGE WEEKS,
Commissaires.

Bureau des Commissaires, }
Montréal, 6 octobre 1864. } 24

AVIS.

MR. MATHEW MOODY, fabricant d'INSTRUMENTS D'AGRICULTURE, informe le public que sa Manufacture est complètement rétablie et qu'il est prêt à recevoir et exécuter toute espèce de commandes comme par le passé.

Les MACHINES A BROYER LE LIN A PATENTE peuvent être vues chez lui, à Terrebonne, ou chez Mr. Robert Gardner, machiniste, Nos. 22 et 26, rue Nazareth, Montréal.

30 sept. mD mC19

TIMBRES, TIMBRES, TIMBRES,

DE TOUTES DENOMINATIONS

A vendre au No. 51, Rue St François-Xavier.

L. MARCHAND.

4 aout m 135

MAGASIN DE FERRONNERIES

Enseigne du Marteau,

AU No. 112, RUE ST. PAUL, COIN DE LA PLACE JACQUES-CARTIER.

Ferronneries et Poeles,

LE NOUVEAU POELE DE CUISINE "CANADA" pour charbon et bois, original et patenté. Il a été coulé expressément pour le Marché de Montréal. Un poêle des plus économiques, prenant la place des "STEWARD" "imitation STEWARD" et TRIUMPH, ainsi que "EMPIRE" "VICTOR"

G. LEPAGE.

31 mai 108



DR. C. F. F. TRESTLER,

DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS,

No. 122, RUE CRAIG

Vis-à-vis de la rue Côté.

11 aout 1864. r 138

Sauces Anglaises,

POUR viandes, Poisson, Gibier, &c , de Crosse & Blackwell et E. Lazenby & Fils : Essence d'Anchois, Do de Cardon, Sauce Harvey, Do Reading, Do Worcestershire, Do John Bull, Do Table Royale, Do Athenæum, Do du roi d'Onde, Do de Soho, Do pour Bifteck, Do Royal Osborne, Sauce Bengale Chutney, Do Lucknow Chutney, Do Cashmere Chutney, Do de Sir Robert Peel, Do d'Anchois, India Soy, Sauce du Camp, Do Sultana de Soyar, Do Reliche de Soyer, Crème préparée pour salade, chez

DUFRESNE & McGARITY,
152, Rue Notre-Dame.

2 sept

GRANDE

ASSURANCE ANGLAISE

DITE

NORTH BRITISH

MERCANTILE FIRE AND LIFE

INSURANCE COMPANY.

ETABLIE EN 1809.

CAPITAL :

Douze Millions de Piastres.

Accumulation de Fonds, Dix Millions de Piastres et plus.

Revenu annuel, Deux Millions de Piastres et plus.

ETABLISSEEENT DE LA BRANCHE CANADIENNE.

OFFICIERS:

DIRECTEURS - GERANTS :
D. Lorn MacDougall, Ecr | Ths. Davidson Ecr

DIRECTEURS ORDINAIRES :
Hon. L Renaud, M.C.L | Hon. T. Ryan M.C.L
Hon. John Rose, M.C.L | J. Law, Ecr., Marchand
C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant du Grand Tronc, dont tous sont Actionnaires

H. J. JOHNSON, Secrétaire-Local.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour l'Assurance contre le Feu.

Il y a au-delà de 20 modes pour assurer sa vie. Il y a le système de Demi-Premium, de la Double Assurance, &c., &c., et le système de Dots. Tout père de famille peut assurer ses enfants en payant à cette Compagnie, en un certain nombre d'années, le montant pour lequel il veut assurer ses enfants, lequel leur sera payé par la Compagnie à l'âge de 21 ans, et si dans l'interval l'enfant meurt, la Prime déjà payée est remise à l'assureur.

Le Bureau des Directeurs à Montréal a plein pouvoir de régler les pertes.

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations, en s'adressant au BUREAU GENERAL—Nos, 2, 4 et 5 A LA BOURSE.

MACDOUGALL & DAVIDSON

Agents Généraux pour le Canada

P. R. FAUTEUX,

SOUS-AGENT.

Montréal, 18 nov 1863

QUINCAILLERIES, POELES, &c.

SANCER & FRERE

COIN DES

RUES SAINT-PAUL & SAINT-GABRIEL.

LES Soussignés auront toujours en mains un Assortiment complet et bien assorti de Ferronneries et Quincailleries et de toutes sortes d'OUtils pour Entrepreneurs, Menuisiers, Charpentiers, &c., POELES de CUISINE de toutes sortes, entr'autres le "Victor," le "Queen's Choice," et le "Pearl," qui, tous, donneront entière satisfaction ; Peintures de toutes couleurs, Huiles, Vernis à Meubles et à Voitures, Therébentine, ainsi que Vitres de toutes grandeurs et coupées à ordre.

SANCER & FRERE.

13 septembre. 4

MACHINES A LAVER, pouvoir double e simple ; Camions pour Magasin, Balance ave plate-forme à Patente, Balances pour Comptoir Balances pour Bouchers.

GEO. HAGAR & CIE.,

INSTRUMENTS POUR JARDINS.—Pellet et Bêches du meilleur acier ; Fourches à fumier Fourches à bêcher, Rateaux, Fourches à foin Setts d'Instruments pour Enfants. Aussi, Rouleaux pour Jardin, Citernes, Pompes pour Puits Pompes à Jardin, Petites Pompes pour laver les voitures, les croisées, &c. A vendre par

GEO. HAGAR & CIE.,
302, Rue St. Paul.

14 avril kx 90

CHARLEBOIS, VALOIS & CIE.,

250, RUE ST. PAUL.

LE public est informé que nous venons d'ouvrir

Un Magasin de Quincaillerie

dans le local ci-devant occupé par A. Brewster, où nous aurons constamment en vente UN ASSORTIMENT complet de tous les articles ayant rapport à cette branche de commerce provenant des meilleurs Marchés d'Europe et des Etats-Unis. Aussi, un assortiment complet de Poêles de toute qualité, à vingt pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Venez visiter notre magasin avant d'aller ailleurs. Les articles sont de première qualité et les prix réduits.

Montréal 20 aout 1864—s 142

BIBLIOTHEQUE DE POCHE.

Poëmes et poésies, par Mme Desbordes Valmore, 1 vol. in-32	$0.30
Les Fleurs, par Mme Desbordes Valmore, 1 vol. in-32	0.30
Poésie Catholique, par Ed. Lurquety, 1 vol. in 32	0.30
Amour et Foi, par Ed. Lurquety, 1 v. in 32	0.30
Hymnes sacrées, " 1 v. "	0.30
Primâ vera, " 1 v. "	0.30
Marie, par A. Brizeau, 1 vol. in-32	0.30
Poésies de Jean Reboul, 1 vol. in-32	0.30
Le Dernier Jour, poëme en dix chants, par J. Reboul, 1 vol	0.30
Poëmes nouveaux et poésies diverses, par Barthelemy et Mery, 1 vol	0.30
Ouvres de Mme Em. de Girardin (Delphine Gay), 1 vol	0.60
Poësies d'Audrieux, 1 vol	0.38
Œuvres de Millevoye, 1 vol	0.60
Poësies nouvelles, par Mme A. Lastu, 1 v.	0.30

J. B. ROLLAND & FILS,
Rue St. Vincent, No. 8.

17 sept—16

MONTREAL GAZETTE, Journal Libéral Conservateur, contenant les dernières nouvelles de toutes les parties du monde jusqu'à l'heure de la publication.

Prix de l'Abonnement :

Edition Quotidienne	$8 par année
Edition Semi-Quotidienne	$4 do
Edition Hebdomadaire	$1.25 do

Quand l'abonnement est payé d'avance une déduction de 25 par cent est allouée aux souscripteurs de la campagne, et 12½ par cent à ceux de la ville. L'édition Hebdomadaire pour un Club de cinq est de $1 par année.

☞ Toutes les annonces envoyées pour l'Edition Quotidienne sont publiées dans celle de trois fois et reçoivent ainsi une circulation plus grande que dans tout autre papier anglais de Montréal.

Les personnes qui veulent annoncer ne peuvent trouver un journal plus désirable sous tous les rapports que la *Gazette de Montréal.*

LOWE & CHAMBERLAIN,
Propriétaires.

Bureau de la *Gazette de Montréal,* 31, Grande Rue St. Jacques. } 6

QUEBEC

A

Gaspe, Paspebiac, Dalhousie Miramichi, Shediac et Pictou.



LE NOUVEAU STEAMER DE PREMIERE CLASSE A HELICE, LE

LADY HEAD,

Capt. W. Davidson,

Laissera le Quai d'ATKINSON,

Mardi, le 18 d'Octobre courant,

à QUATRE heures P. M., touchant aux place ci-dessus, allant et revenant.

PRIX DU PASSAGE ET FRET.

		1re Classe	2de. C	Fret par quart.
Québec à	Gaspé	$12.00	$4.00	50 cents
Do	Paspebiac	13.00	5.00	50 "
Do	Dalhousie	15.00	6.00	50 "
Do	Miramichi	18.00	7.00	50
Do	Sédiac	19.00	7.50	60 "
Do	Pictou	20.00	8.00	60 "

Mêmes charges des ports ci-dessus à Québec.

Tous les bagages sont aux risques des Propriétaires.

Aucun lit ne pourra être pris avant qu'il ne soit payé au bureau.

Les armateurs sont requis de faire déposer leurs chargemens à 6 heures du matin sur le quai, et de faire passer leurs entrées à la Douane avant midi le jour du départ.

Pour autres particularités, s'adresser à

F. BUTEAU,
Gérant

Quai Atkinson, rue St. Jacques, Québec

4 octobre—22 si

A. BOISSEAU,

PHOTOGRAPHE

ET PEINTRE DE PORTRAITS

250, Rue Notre-Dame.

Cartes de Visites et Photographies de toutes grandeurs.

Montréal 22 aout 1863 1kba 3

La Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre le Feu

LANCASHIRE

D'ANGLETERRE,

Manchester, 28 Juin 1864.

LES Directeurs de la Compagnie d'ASSURANCE LANCASHIRE (The Lancashire Insurance Company) donnent par le présent avis, qu'ils ont appointé MR. WM. HOBBS, 16, Rue St. Jean, Montréal, AGENT pour la Compagnie dans le Bas-Canada.

Par ordre,

GEORGE STEWART,
Directeur général.

Capital—Deux Millions de Livres Sterling

Cette Compagnie étant investie du droit d'Assurer en Canada, en conformité à l'Acte Provincial, et ayant obtenu une Licence du Ministre des Finances, est prête à prendre des Risques à des premiums modérés.

WILLIAM HOBBS,
Agent pour le Bas-Canada.

T. E. PERRAULT,
Sous-Agent.

9 aout tmk 137

ACADEMIE COMMERCIALE CATHOLIQUE

DE MONTREAL,

No. 19, RUE COTE' No. 19.

LA REOUVERTURE des classes de cette Institution aura lieu LUNDI, le 5 Septembre prochain.

Le programme des Etudes comprendra comme par le passé, un Cours Commercial Industriel, dans les deux langues Française et Anglaise. Pour les particularités, s'adresser au soussigné, à l'Ecole

U. E. ARCHAMBAULT,
Principal.

23 aout dmk 143

A L'ANCIENNE PLACE STATUAIRE.

35, RUE NOTRE-DAMF 35.

M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général, pour l'encouragement qu'il en a reçu, les avertit qu'il vient de recevoir de nouveaux et beaux MODELES de Statues en Plâtre et en Ciment patenté.

Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence

5 juillet—122

ECOLE MODELE SPECIALE

DE MONTREAL,

Nos. 2, 4 et 6, RUE ST. CONSTANT

LA réouverture de cette ECOLE aura lieu LUNDI, le 29 courant, à NEUF heures A. M.

Dans cette institution on donne un cours complet des langues anglaise et française, une bonne éducation commerciale et un excellent cours de mathématiques. Les prix sont extrêmement réduits.

Le Principal ayant un plus grand local à sa disposition, pourra prendre plus d'Elèves que les années dernières.

Pour les particularités et conditions de paiement, s'adresser, à l'Ecole, au Principal,

V. DORAN.

Montréal, 20 aout dmk 142

Terrains a vendre a tres-grand marché,

5 cents (6 sous) du pied.

DES LOTS DE TERRE magnifiquement situés sur l'Avenue Colborne, dans la partie Est, en dedans et hors des limites de la ville. Les lots situés hors de la ville offrent de grands avantages : l'on peut y bâtir en bois, éviter les taxes onéreuses de la ville, et il n'y a aucune barrière de péage à traverser pour se rendre sur ces lots. Il y a une grande quantité de beau gros sable sur ces lots ; et le soussigné possédant à quelques arpents de là de belles carrières, donnera, sans aucune charge, aux acheteurs, la pierre nécessaire pour construire les fondations de leurs maisons.

Au taux susdit de 5 cents (6 sous) du pied ; un lot de 40 x 100 pieds ne fait seulement que £50 à constitut de 6 0[illegible].

H. LIONAIS,
29, Rue Cadieux, ou 31, Rue St. Gabriel.

23 juil 1864 sr 130

LISTE des ARTICLES

PREPARES ET VENDUS PAR

JOHN GARDNER,

CHIMISTE ET DROGUISTE,

295, Rue Notre-Dame (Ouest!

PRES LA RUE McGILL, MONTREAL.

TOUTES DROGUES

ET

PREPARATIONS CHIMIQUES

GARANTIES PURES.

Emulsion Canadienne pour la TOUX,

En Bouteille de 1s 3d et 2s 6d.

Une Médecine remarquable pour calmer la Toux les Rhumes, l'Enrouement, la Difficulté de respirer, &c., &c , et pour soulager les Chatouillement désagréables de la gorge qui causent une toux incessante. Aussi

LOZENGES POUR RHUME

En boites pour 1s 3d

Pour la guérison de la Toux, Rhumes, Catharre, Asthmes, Broncites, Influenza et autres Maladies des Poumons et de la Gorge.

LES PRESCRIPTIONS DES MEDECINS

SONT PREPAREES AVEC SOINS.

Magnesie effervescente curative

POUR LES

AFFECTIONS BILIEUSES, INDIGESTION CONSTIPATION HABITUELLE, &c.

Cette préparation est effective pour le soulagement de Maux de Tête et est hautement aimee comme agreable purgatif, en bouteille de 2s 6d et 1 lb do 6s 3d.

Pilules aperatives stomachiques

PUREMENT VEGETALES.

Pour

L'INDIGESTION, CONSTIPATION HABITUELLE, MAUX DE TETE

Et tout désordre de l'Estomac. Les Etudiants les personnes habituées aux Bureaux ou aux Comptoirs et tous ceux qui sont sédentaires et privés du bénéfice d'exercises musculaires et du changement d'air, souffrent fréquemment de la Constipation, de faiblesse dans la vue et mal de tête. A ces personnes on recommande particulièrement ces Pilules, et si elles sont prizes d'après les directions données, elles donneront un promt soulagement, en boite, 1s 3d.

Essence éthérée concentrée de Gingenbre de la Jamaique.

Cette préparation est à son plus haut degré de concentration ; elle contient toutes les pures propriétés de cette racine de prix et réclame une préférence décidée contre l'essence telle qu'on la prépare maintenant. Vendue en bouteilles à 2s 6d.

Destructeur de Vers de Gardner,

REMEDE INFAILLIBLE.

Chaque paquet contient cinq poudres qui sont agréables au goût et parfaitement sûres. Prix, 1s 3d le paquet.

Preparatif pour les Enfants

Une Médecine d'une efficacité réelle et approuvée pour la guérison des maladies qui surviennent aux jeunes enfants, savoir : le Rachitisme, Convulsions, Dentition, Gripes, Rougeole, Irrégularité des intestins, dont les enfants souffrent si cruellement. Ce preservatif est exempt de tout ingrédient pernicieux et peut être donné avec la plus grande sureté à un enfant immédiatement après sa naissance. En bouteille de 1s 3d.

Pilules Anti-Bilieuses de Cooper

Ces Pilules sont préparées avec le plus grand soin d'après la recette originale. Elles ne peuvent être surpassées pour les fortes constitutions en en faisant usage le soir avec une poudre seidlitz le matin.

☞ AVIS—Prenez celles qui sont préparées par moi et voyez à ce que mon nom se trouve à l'entour de chaque boite.

J. GARDNER,

DECOCTION CONCENTREE COMPOSEE

OU

L'Extrait du Fluide de la Salsepareille rouge de la Jamaique

Une once est égale à un demiard de la meilleure décoction faite telle qu'ordonnée par le Collège des Médecins de Londres. On en fait comme une Altérative pour le Scrofule, Scorbu, et autres Maladies cutanées et comme remede pour neutraliser les effets injurieux du Mercure. Cette préparation sera trouvée en tout préférable à la decoction telle qu'ordinairement preparée ; elle est la meilleure et adaptée pour etre gardée en conséquence de son état concentré avec lequel elle est préparée et est plus portative et convenable aux voyageurs. En bouteille d'une $1 chaque. La vraie porte le nom "Gardner, Montréal" soufflé dans la bouteille.

Preparations superieures pour la Toilette,

DENTIFRICE DELECTABLE OU POUDRE ET PATE A DENTS

ANGLO-CANADIENNES.

Composé vraiment scientifique contenant des ingrédients pour neutraliser des acides et enlever les tartres formées à l'entour des dents, astringents pour renforcir les dents et les gencives, arome pour rafraichir l'haleine. Il donne une belle couleur de cerise aux lèvres et aux gencives et une de perle aux dents.

Eau de Lavende

de la plus grande force, égale et à meilleur marché à toute préparation anglaise et française

Solution Tonique,

qui prévient certainement la chute des cheveux il stimule les racines. En bouteilles de 2s 6d.

Pommade Crystalline,

Un article superbe, supérieur à tout pour les cheveux et leur donnent un magnifique luisant. Graisse Ursina et d'Ours, Rosemary Hair Wash, Castorine, Huile parfumée d'amandes, Teintures pour cheveux, (noires ou brunes) Huile Palma Chrissi, Eau Lustrale, Tonique pour cheveux.

Fines Eponges de Turquie,

Poudre de Toilette, Crême campbrée pour Bal et pour les mains crevassées, Dentifrice camphrée, Poudre Végétale à Dents, Crême supérieure pour le froid, Onguent supérieur pour le vres, Eau de Cologne, Savon de Toilette &c.

—AUSSI—

PEPPERMINTHE ANGLAIS ET AUTRES LOZENGES.

Médecines Brévetées, Instruments de Chirurgie Sangsues, Bas Elastiques, Secrétaires de Médecis, Eau de Coogne de Farina, Parfumeries de Lubin, &c.

EN GROS ET EN DETAIL.

J. GARDNER,

—AUSSI—

Un grand assortiment choisi de

BROSSES A CHEVEUX, BROSSES A DENTS

BROSSES A ONGLES, PEIGNES, &c.

HUILE DE CHARBON.

KEROSENE DE PORTLAND, HUILE D'OLIVE, FLUIDE A BRULER, LAMPES POUR HUILE A CHARBON

Poudre Allemande a Patisserie de Gardner.

Sans pareille pour sa pureté et son bon marché En paquets de 1 lb 1s 3d chaque.

Sirop de Vinaigre et autres.

PILULES DE BLANCARD

A l'Iodure ferreux inaltérable, sans odeur ni saveur de fer ou d'iode.

L'ACADEMIE DE MEDECINES

a décidé (Séance du 13 août 1850)

" Que le procédé de conservation de ces Pilules offrant de grands avantages, serait publié dans le Bulletin de ses travaux "

N. B.—Ne devront être considérés comme préparés par l'Auteur que les Flacons de Pilules qui présenteront un CACHET D'ARGENT REACTIF, fixé à la partie inférieure du bouchons, et la signature ci-dessous ; BLANCARD Pharmacien, Rue Bonaparte, 40, à Paris. Prix 4 francs le flocons de 100 Pilules.

En vente par

JOHN J. GARDNER

21 janv 1864



OCULISTE ET AURISTE.

Dr. L. O. THAYER,

Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collége des Médecins et Chirurgiens, &c.,

EST maintenant à Montréal et tient son Bureau au No. 133, rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Boucher & Manseau, Marchands de Musique, où il pourra être consulté sur toutes les maladies des Yeux et des Oreilles. Les Yeux louches sont guéris instantanément.

M. Joseph Limer, Boucher, Marché Ste. Anne, aveugle par l'Amaurose, guéri complètement. Caporal Daniel Castello, du 47ème Régiment, aveugle depuis sept ans, guéri par une seule opération. W. Kilgeilin, étudiant du Collège St. Laurent, louche d'un œil, guéri d'une seule opération.

Le Dr. Thayer traite aussi le Catare et autres maladies semblables.—Heures de Bureau, de 9 heures A. M. à 6 hrs. P. M.—Résidence, No. 1, rue Seigneur, faubourg St. Antoine.

13 sept—4ak



D'ANGLETERRE.

ASSURANCES CONTRE LE FEU PRISES A AUSSI BAS PREMIUMS QUE TOUTE AUTRE COMPAGNIE EN CETTE PROVINCE.

A. Mackenzie Forbes,

Secrétaire résidant et Agent,
Bâtisse de l'Union.

26, Rue St. François-Xavier, Montréal.

14 juil smk 142

EPICERIES POUR FAMILLE

ASSORTIMENT GENERAL

D'EPICERIES:

VINS, LIQUEURS, PROVISIONS &c.,

RUE BONSECOURS,

En face de l'Eglise Bonsecours, à main gauche en montant.

LES Soussignés ont ouvert, le 1er mai, courant, un

Magasin d'Epiceries en Détail,

spécialement pour

LE SERVICE DES FAMILAES

dans les nouvelles bâtisses construites dernièrement par M Tate, troisième maison de la rue Notre-Dame, où ils auront constamment en mains un Assortiment très-varié d'Epiceries, Vins et Liqueurs importés des différents Marches d'Europe et d'Amérique, le tout de la meilleure qualité et dont ils disposeront à des prix raisonnables.

Leur expérience bien connue dans cette branche de commerce leur permet d'espérer qu'ils ne solliciteront pas en vain pour leur maison le patronage des familles.

Il s'efforceront de le mériter par l'attention toute particulière qu'ils apporteront au service de leurs pratiques.

Les ordres qui leurs seront confiés seront remplis loyalement, fidèlement, avec ponctualité et régularité.

UN SEUL PRIX.

DAIGLE & GIARD.

1 mai—104

EX " HIBERNIA " ET " L'EAGLET "

MM. J. FOURNIER et Cie, 242, RUE ST PAUL, informent le public qu'ils ont en mains un nouvel assortiment de Marchandises arrivées de France dont le choix et la qualité ne laissent rien à désirer.

300 barriques Vins de Beaujolais, Macon Bordeaux, Sauternes, Chablis, St. Emilion, et un grand choix des meilleurs Vins de Bourgogne.
150 caisses du Grand Cru de Volnay (Bourgogne) en caisses de 25 bouteilles.
20 caisses de Cognac Brandy extra, Salignac et Cie., en carafes, année 1825.
Sucreys, Port, Burgandy Port, Gin de Kuyper en pipes et demi-pipes, caisses rouges et caisses vertes.
35 pipes, ½ pipes et ¼ de pipes Cognacs Brandy 1re qualité.
350 caisses Cognacs 1re qualité.
20000 bouteilles vides à Cidres, Cognacs, Clarets.
30000 Capsules rouges, vertes et blanches.
25 Machines à capsuler.

J. FOURNIER & Cie.

Nouveaux choix de Zincs et d'Ustensiles de Cuisines. Sceaux, Bains de siége, Cuvettes, Bains de pieds, Sets de Chambre à coucher Cafetières françaises. Pots au feu. Arrosoirs à $2 la pair, vendus à la pièce et à la douzaine, 40 0/0 d'économie sur toutes autres fabrications et supérieure à toute autre importation.

J. FOURNIER & Cie.

Nouveaux Verres d'Ornementation, Dentelles, Mousselines sur Verres de couleur de toutes sortes de dessins et de tous prix, vendus à tant le pied, sans compétition sur le marché, employés par le Grand-Tronc et par toutes les grandes administrations du Canada, recommandés par tous les architectes de Montréal où sont déposés des echantillons. Arrivés par l'"Eaglet."

J. FOURNIER & Cie

4 juin—110

A VENDRE

AU

No. 155, Rue St. Paul

LE Soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'il a ajouté à son COMMERCE de QUINCAILLERIE deux nouvelles branches, celles d'EFFETS pour VOITURIERS et SELLIERS ; Il reçoit tous les jours des Etats-Unis les objets nécessaires pour la construction de VOITURES, CAROSSES, &c., &c., tel que objets en bois, Cuir Patent, Toile à l'Huile émaillée à patente, Cuir patent émaillé, Prelat, et aussi un Assortiment très-varié pour les Selliers, qu'il recevra par les premiers steamers venant des Marchés Anglais, tel que Cuir à Harnais, Cuir Patent émaillé de toutes les Couleurs, Boucles, Rosettes, Ornements, Sellettes, Attelles de Colliers, Vernis à Voiture, Vernis à Harnais et à Meubles ; aussi, un Assortiment de Peintures de toutes les Couleurs, Huile, Térébenthine, Pinceaux, &c., &c., &c., le tout sera vendu à des PRIX MODÉRÉS.

L. J. BELIVEAU.

6 avril 1864. 87

N. B.—Le Soussigné informe de plus le public qu'il a fait des arrangements avec M. W. McIntosh, ci-devant employé dans la Maison Wilson et Couillard ; ces deux nouvelles branches de Commerce seront strictement sous sa direction, dans lesquelles il a acquis une expérience de 14 ans. Rien ne sera négligé pour mériter le patronage du public.

L. J. BELIVEAU.

Le Soussigné aura constamment en mains les Effets en Ferblanterie faits à la Prison de Réforme, dont il pourra disposer à des Prix très-modérés.

L. J. BELIVEAU.

LISTE DES LETTRES

NON RECLAMEES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

15 ET LE 30 SEPTEMBRE, 1864.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates.

Liste des Dames.

B	
Béianger Philomène	Bissonnette Mathilde
C	
Cadieu M Dame	Caisse Julie Dme
Chevigny Adée veuve	Cloutier Hermine
Couture Malvina	Courville Dame
D	
Denis Pierre Dme	Dépatie Flavie
Descôtes Octavie	Duperault Eliza
Duquette Caroline	Desrosiers Mathilde
Duchenay A J	
E	
Etu Agélique Dme	
G	
Gallipo Elmire	Gardella Catharina
Giroux Euphrosine	
H	
Hodge Adéline	Heyneman P D Mr 2
L	
Labbé Marie	Laberge Susanne
Lacombe Dme	Laurin Louise
Leblanc Angèle	Leblanc Marie
Leduc Henriette	Lemai Marie
M	
Mercier C Dme	
P	
Péruquier Aurélie	Prévost Sophie Dme 2
R	
Rêche Julie	Renaud Lise
Riccard M M	Rieutord Léocadie
Raymond Hannah	
S	
Shreer L Dame	St Amour Hélène
St Amour Israel Dme	St Onge Séraphin Dme
T	
Tavernier Sophie T	Tellier Elise
Tellier Elida	Troye Philomène
V	
Van Camp Catherine	

LISTE DES LETTRES

NON RECLAMEES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

15 ET LE 30 SEPTEMBRE, 1864.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates.

Liste des Messieurs.

A	
Archambault F	Arpentigny B
Auclair Elie	Audette Antoine
B	
Baillargeon E	Barry Edouard
Bergeron Baptiste	Bertrand Benjamin
Blanchard Mr	Blanchar Louis
Blanchette Etienne	Boisvert N
Bonneville Amable	Boulanger A
Boucher Joseph	Bourdon Benjamin, 2
Bourgeau Pierre	Bourgeois Capitaine, 2
Bourgeois J	Bourassa Ulrique
Bouthillier Charles	Boyer Médard
Braconnier Joseph	Brunet Pierre
Brunet Honoré	Becbet Robert
Blanchard M	
C	
Colin Xavier	Corbeau Benjamin
Consigny Joseph	
D	
Darpentigny Joseph	Daoust Pierre
DeBonald Dr	Delcour J B
DeParceveau E	Deschamps François, 2
Desroche David	Desrochers H
Désormeau A	Désormeau Félix
Devilraie Edouard	Dominique S R
Doré Léon	Dubois Jérémie
Duhamel Jos	Dupont Octave
Dupré D	Durant Timothée
Durocher L M	Déguise M T
Danziger B	Dupré D
Dupres Joseph	
F	
Faré George	Fontaine Vincent
Forest Sifroid	Fortin Louis
Fortin A	Fournier F
Frappier F X	Frédette François
Frigon Pierre, 2	
G	
Gauvreau Emery	Gaudreau Godefroid
Gauthier Louis	Généreux O
Germain Télesphore	Germain Célestin, 2
Guérin H Dr	
H	
Héreau Xavier	
J	
Joffrion Théophile	
L	
Labelle François	Lambert Denis
Labelle Paul	Labelle Régiste
Labelle Pierre	Labonté Louis, 2
Lafayette Laurent	Lafleur Joseph
Lamouche Hortense	Lamoureux Olivier
Lamy Pierre	Lardie Eusèbe
Larivée Edouard	Lariviere Isidore
Larue J Bte	Laurin J Bte
Laurin Damase	Lavigne A A
Leblanc François	Leblanc Louis
Lefebvre David	Legendre Edmond
Lemire Moïse	Lettoré H R
L'hérault Joseph	Léopold A G
M	
Malo Xavier	Marsan A T
Marticotte George	Matte Joseph
Mayer Frank	Menil Pierre
Ménard Isaie	Messier Xavier
Michaud Edmond	Mollet L B
Monbriand Jean	Moraux Urgèle
Morell A	Morency Etienne
Martin George	Mertin E M
N	
Neveun Alfred	Nordmand Joseph
P	
Paradis Ignace	Papineau Luc
Payette J Bte	Payne G P
Pepin Ludger	Pernot E
Perreault L & Cie	Piché Joseph
Poutré Félix	Proulx Cyrille
Q	
Qussey Louis	
R	
Roberge E A	Robillard André
Roy Jean-Bte	
S	
Sauvault Antoine	Sicard Napoléon
St Denis F	Ste Marie Chrysologue
St Pierre Louis	
T	
Therrien Eugène	Turgeon A T
Turgeon Joseph	
V	
Valade Joseph	Vandandaigne Olivier
Vétue Baptiste	Vian Gilbert
Viau Edouard	Vincent George
Vincent Paschal	Vanfelson Chs

E. S. FREER,
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Oct. 1864. } 25

E. S. FREER,
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Oct. 1864. } 25

R. CAMPBELL & Cie

MONTREAL,

ENTREPOT DE TAPIS, PRELATS ET RIDEAUX,

49, Grande Rue St. Jacques.

On vient de recevoir les articles suivants :

TAPIS—Tournay, Velours, Bruxels, Tapisserie Kidderminster, Allemands, &c., &c.

PRELATS—Anglais, Ecossais et Américains, des meilleures manufactures, avec les plus beaux patrons.

KAMPTULICON—Un nouvel article pour couvrir les planchers qui est très en usage dans la Grande-Bretagne et sur le continent d'Europe. Nous sommes les Agents pour l'une des meilleures manufactures.

ETOFFES POUR RIDEAUX—Une grande variété de magnifiques Etoffes.

NATTES EN COCO—De différentes largeurs et qualités.

COUVERTS DE TABLES ET PIANOS—Nous avons plusieurs articles marquants en cette ligne.

AU DETAIL—Les personnes qui veulent monter leur maison trouveront notre assortiment des plus complets.

EN GROS—Les Marchands feront bien de venir examiner notre fonds ; les articles ont été choisis par l'un des associés, et les conditions sont des plus libérales.

R. CAMPBELL & Cie,
49, Grande rue St. Jacques.

15 sept—6smk

Marchandises Seches.

J. B. MARION,

Successeur de

J. L. BEAUDRY, Ecr.,

No. 130, *Rue Notre-Dame.*

VIENT de recevoir un grand assortiment de Marchandises Sèches, INDIENNES, COTTON, SOIRIE, FLANNELLE, DRAP, et toute espèce de petites Merceries etc., etc.

2 Sept. 1864.

PREMIER VAPEUR.

COMPAGNIE CANADIENNE DE LA NAVIGATION INTERIEURE

LIGNE DE LA MALLE ROYALE.

Le magnifique Vapeur en fer MAGNET,

Capt. Fairgreive,

Laissera le Bassin du Canal JEUDI, le 28 courant, à MIDI, pour KINGSTON TORONTO HAMILTON et les Ports intermédiaires.

Le fret peut être envoyé au hangard à fret, Bassin du Canal.

Pour fret ou passage, s'adresser à PETER FARRELL, Agent du Fret, Bassin du Canal ; à C. F. MUCKLE aux Hôtels, et au Bureau, 21, Grande Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Bureau de la Ligne de la Malle Royale, 21, Grande Rue St. Jacques, Montréal, 28 avril 1864. } 96k

MASON & HAMELIN.

ORGUES DE CABINET



No. 59, Grande Rue St. Jacques.

UN ORGUE pour toutes les Eglises, Chapelles, Couvents ou Ecoles. Cet instrument connu comme Orgue de Cabinet est une amélioration aussi grande sur le Mélodéon, introduit il y a quelques vingt ans, ou son successeur l'Harmonium, qu'un grand Piano de Concert du jour sur un Piano imparfait en usage il y a vingt-cinq ans. Le Melodéon a perdu sa popularité par son incapacité d'expression. L'Harmonium été une amélioration sur le Mélodéon, mais il n'a encore pu satisfaire l'attente que l'on n'en fefait pour l'usage dans les Chapelles, Salles d'Ecole ou Salons, pour le chant. En quelques années MM. MASON & HAMELIN qui ont toujours été les premiers, dans les Etats-Unis, comme Manufacturiers des premiers instruments, ont réussi à surmonter, à un haut degré, les défauts que l'on a trouvé dans les instruments de cette classe. Comprenant la douceur avec le volume du son, la rapidité de l'action et son pouvoir étonnant d'expression, et étant vendus à des prix qui sont à la portée de toutes les classes, ces instruments ne peuvent manquer de donner le même plaisir et la même satisfaction au public canadien, qu'à celui des Etat-Unis. On peut se procurer les Orgues de Cabinet dans des boites en bois de rose, noyer et chêne que chez

GOULD & HILL,
Successeurs de A. & S. Nordheimer.

G. & H., sont aussi Agents pour les célèbres Pianos de Steinway, Chickering et Dunham, et ils ont toujours en mains, pour vendre ou pour LOUER un grand assortiment de ceux-ci et d'autres instruments favoris.

On vient de recevoir directement de Paris un envoi de CHANSONS FRANÇAISES et de MUSIQUE pour PIANO.

19 sept ktm 9

MATT, JANNARD,

Nouvelle Manufacture Canadienne

DE

CERCUEILS,



COIN DES RUES CRAIG ET ST. LAURENT

MONTREAL

CERCUEILS EN METAL, ACAJOU, NOYER NOIR, PIN ET BOIS BLANC.

PRIX MODERES

Ordre reçu avec reconnaissance et exécuté avec promptitude.

☞ Seule Maison Canadienne-Française sur un aussi grand pied.

Résidence au-dessus du magasin.

le tps

Mr. M. Jannard, vient d'arriver de New-York où il a fait achat d'un grand nombre de bois de prix pour Cercueil et a été nommé agent pour les Cercueils en fer battu et Zinc.

2 Sept. 1864

A. C. AMARY,

NOUVEL

ETABLISSEMENT DE TEINTURE

ET FABRICANT DE

Plumes de Fantaisie, Vautour et Autruche,

139, rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN

On se charge du dégraissage des

VELOURS, SOIRIES, &c, &c, &c.

☞ Seul Etablissement Parisien à Montréal.

PRIX MODÉRÉS.

17 sept.—8 r

Coupeur Demande.

Le soussigné demande UN COUPEUR de première classe pour son établissement.

M. GAUTHIER,
Marchand-Tailleur,
168, Rue Notre-Dame.

4 oct.—22 j

J. A. N. PROVENCHER

AVOCAT,

No. 4, RUE SAINT VINCENT,

1864  **1864**

VAPEURS

DE LA MALLE SUR LA RIVIERE OTTAWA.

D MONTREAL LA CITE D'OTTAWA

Tous les jours excepté le Dimanche,

VOYAGE EN DIX HEURES,

Les superbes Vapeurs neufs, de première classe,

PRINCE OF WALES,

Capt. H. W. Shepherd,

QUEEN VIOTORIA

Capt. A. Bowie.

Un Convoi laissera la Station Bonaventure tous les matins (excepté les Dimanches) à 7 h., qui se relie à Lachine au Vapeur "Prince of Wales" (Déjeûner) pour Carillon, traversant le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes. De Carillon par chemin de fer jusqu'à Greenville, d'où part le Vapeur "Queen Victoria" (Diner) pour la Cité d'Ottawa

En descendant, le Vapeur "Queen Victoria" laisse la Cité d'Ottawa à 6.30 A. M., les passagers arrivant à Montréal à 4 30 P. M.

Le comfort et l'économie qu'offre cette ligne ne peuvent être surpassées, tandis que la route qu'elle traverse est par les districts les plus pittoresques du Canada et des plus à la mode pour les touristes.

Les personnes désirant faire un agréable voyage peuvent obtenir des billets de retour pour Carillon, bons pour une journée, et au prix d'un seul voyage.

Ceux qui vont aux Cèdres, Sources Caledonia peuvent débarquer à l'Orignal, où des voitures sont toujours prêtes pour les transporter aux Sources.

Pour plus amples informations de même que pour des billets de retour et de voyage, on peut s'adresser au Bureau, 83, Grande Rue St. Jacques, porte voisine de l'Eglise américaine, en face de l'Hotel Ottawa, ou à la Station Bonaventure, ou à bord des Vapeurs.

R. W. SHEPHERD,
Agent-Général.

28 mai

ESTAMPILLES.

J'AUTORISE, par les présentes, LOUIS CALIXTE BARBEAU, Ecr., de vendre des ESTAMPILLES pour BILLETS à des prix n'excédant pas la valeur réelle de telles estampilles D'après le statut 27 et 28, Victoria, chap. 4, sec. 6, intitulé " Un acte pour imposer des droits sur des billets promissoires et billets d'échange."

JOHN LANGTON
Pour le Ministre des Finances

Québec, ce 24 août 1864

Conformément à l'autorisation ci-dessus, je préviens le public et surtout Messieurs les Marchands de la ville et des campagnes, que j'ai et aurai toujours en mains un assortiment considérable de ces Estampilles. Un escompte sera alloué aux personnes achetant pour ou au-dessus de $25.

—De plus :—

J'ai aussi des Timbres de Poste.

L. C. BARBEAU.

L. C. BARBEAU

COURTIER

EN OR, ARGENT ET ECHANGE,

No. 35, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER,

MONTREAL,

M. B., s'est enfin décidé d'ouvrir un BUREAU D'ECHANGE à la place ci-dessus où il sera prêt à faire toute espèce de transactions monétaires, &c.

Il continuera à se charger d'achat et de vents d'Echange américain et européen, parts de Banque, de chemin de fer, de Vapeur, &c.

Toutes autres affaires transigées sous le plus court délai

1 septembre dm 147

FROMAGE DE GRUYERE.

VENANT d'être reçus et à vendre les différents FROMAGES ANGLAIS recherchés, de qualité ci-dessous :

Chescher,	Chedda
Queen's Arms,	Pine Apple,

—Aussi—

Fromage Américain, de différentes fromageries

—Enfin—

Fromage de Gruyère, tout frais, et d'une qualité tout à fait supérieure.

BRUNEAU, NADEAU Cie.,
No. 46, Rue No re-Dame.

21 sev 28

1864.  **1864.**

COMPAGNIE

DES

Vapeurs Oceaniques de Montreal

Arrangements d'été.

Les passagers sont enregistrés à Londonderry et Liverpool.

☞ Des Billets de retour sont accordés à des Prix réduits. ☜

LA LIGNE de la MALLE de cette COMPAGNIE se compose des vaisseaux suivants de première classe :

PERUVIAN, 2600 ton	Capt. Ballantine
HIBERNIAN, 2434 ton	" Borland.
NOVA-SCOTIAN, 2300 ton	" Graham.
BELGIAN, 2400 ton	" Aiton.
JURA, 2240 ton	"
NORTH-AMERICAN, 1784 ton	" Wylie.
DAMASCUS, 1300	" Brown.
MORAVIAN, 2650 ton	nouveau vaisseau

Portant les Malles Américaines et Canadiennes

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS durant la saison, arrêtant à Lock Foyle (Londonderry), pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur ligne de Glasgow, composé des steamers suivants :

ST. GEORGE	1468 tons	Capt. Aird.
ST. ANDREW	1432 "	Capt. Scott
ST. PATRICK	1207 "	Capt. Kerr
ST. DAVID	1600 "	nouveau vaiss.

(Voyageant entre la Clyde et Québec et Montréal à des intervales réguliers durant la saison de navigation du St. Laurent.)

Voici les dates du départ des Steamers de la Malle, de Québec :

Hibernian	Samedi, 1 Otobre
Nova-Scotian	Samedi, 8 "
Peruvian	Samedi, 15 "
Jura	Samedi, 22 "

PRIX DE PASSAGE de Québec

CABINE.	PONT.
(Selon les accommodations)	
A Derry ....$66 à $80	A Derry $30
A Liverpool. $66 à $80	A Liverpool $30

On ne peut retenir des Cabines à moins de payer d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Pour autres particularités, s'adresser à

H. & A. ALLAN,
Coin des rues de Youville et Commune.

27 sept—16

F. D. THERIAULT,

MEDECIN ET CHIRURGIEN,

49, RUE VISITATION,

Consultation à toute Heure

29 oc 1863